

NOVEMBRE
1980

N° 199

LUMIERES DANS LA NUIT

23° ANNÉE
LE N° 6,50 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

🕒 **Des vrais dirigeables
aux faux ballons
jusqu'en 1909**

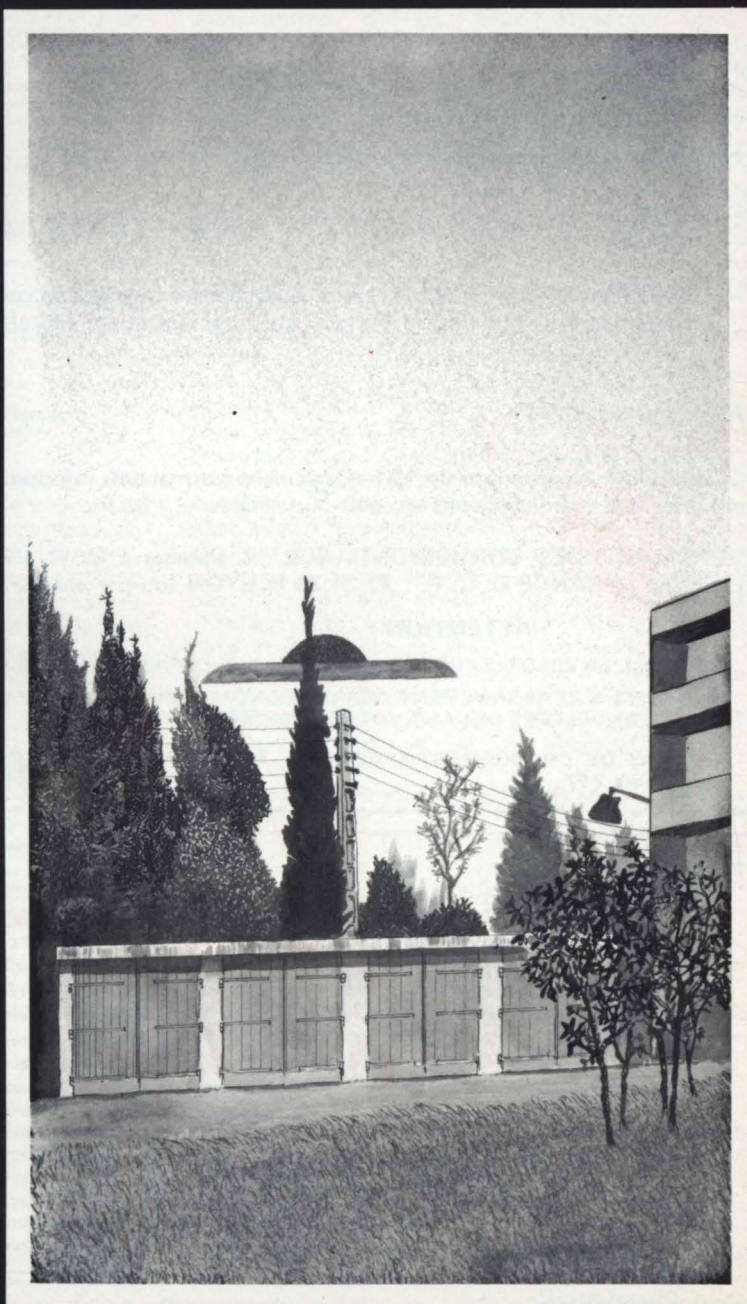
→ page 4

🕒 **Observations
de phénomènes
atmosphériques
anormaux en URSS**

→ page 13

🕒 **Ci-contre :
St-Jean-du-Var
(Var)**

→ page 19



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

VOICI LE CONTENU DE CE NUMERO :

PAGE 3 : OVNI ou OVNIS ?
 PAGE 4 : Des vrais dirigeables aux Faux Ballons.
 PAGE 13 : Observations de phénomènes anormaux en URSS (2 suite et fin)
 PAGE 19 : Observation à St-Jean du Var (Var) d'un disque sombre en basse altitude.
 PAGE 20 : En Meurthe et Moselle.
 PAGE 23 : OVNI à basse altitude au-dessus de Longwy-Bas.
 PAGE 24 : Près de Sondernach (Ht Rhin).
 PAGE 26 : Observation dans le Nord.
 PAGE 27 : Littérature OVNI Outre-Pyrénées : J'ai été dans un OVNI avec mon chien.
 PAGE 28 : Le Septembre chaud de l'Ufologie italienne (1).
 PAGE 33 : D'un livre à l'autre.
 PAGE 34 : Le vaisseau-fantôme de Pierre Loti.
 PAGE 35 : Courrier.
 PAGE 35 : Nouvelles récentes.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 2 F en cas de changement d'adresse)

— LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel ordinaire : 63 F. — de soutien à partir de 75 F.

ETRANGER : majoration de 13 F. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 1,30 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C. C. P. : 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION « ABONNEMENT TERMINE ».
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE DEVANT VOTRE NOM. MERCI.
- EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE, IL EST INDISPENSABLE DE NOUS INDIQUER LA PRECEDENTE (et joindre 2 F).

SURVEILLANCES INTERNATIONALES DU CIEL 1980

PROCHAINE JOURNÉE

LE 6 DÉCEMBRE

(se reporter à LDLN de Mai 1980)

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT :

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1 : terminé avec le n° de JANVIER
- 2 : terminé avec le n° de FEVRIER
- 3 : terminé avec le n° de MARS
- 4 : terminé avec le n° d'AVRIL
- 5 : terminé avec le n° de MAI
- 6 : terminé avec le n° de JUIN-JUILLET
- 7 : terminé avec le n° d'AOUT-SEPTEMBRE
- 8 : terminé avec le n° d'OCTOBRE
- 9 : terminé avec le n° de NOVEMBRE
- 0 : terminé avec le n° de DECEMBRE

LUMIERES DANS LA NUIT

(GROUPEMENT INTERNATIONAL DE RECHERCHES)

Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant

Gérard MARCHAIS

OVNI OU OVNIS ?

Les différentes hypothèses proposées pour expliquer le phénomène OVNI, ont un effet positif, qui doit se montrer fondamental pour la suite de la recherche ufologique: en effet, on peut penser que ces différentes explications ont été rendues possibles parce que le phénomène OVNI étudié résulte de plusieurs phénomènes d'origines différentes (1). Or si ceci semble s'imposer au stade des recherches actuelles, personne n'en tire les conséquences pratiques.

Prenons un exemple pour illustrer ce fait: j'ai récemment relu le livre de M. Monnerie, "Et si les OVNI n'existaient pas?". Qu'y-a-t-il dès l'avant propos, en page 11?: "La question est la suivante: trouver un modèle (ou une théorie), qui rende compte de tous les aspects du phénomène..." L'idée est louable: mais puisque manifestement le phénomène OVNI n'a pas une unicité propre, ceci est un leurre. Il faut étudier de manière "séparée" le phénomène OVNI.

Mais que signifie une étude "séparée" du phénomène OVNI? Tout simplement que le phénomène OVNI, ayant probablement plusieurs origines, on se doit, de manière impérative et obligatoire, pour arriver à quelque résultat que ce soit, essayer de dissocier les différentes origines possibles que nous pressentons. Le problème important qui vient à l'esprit est celui de la méthode à employer. De plus, comment décider que telle observation ufologique relève de telle hypothèse, et pas de telle autre? Mais avant d'en donner un exemple concret, je voudrais justifier la méthode proposée. En fait, elle relève du raisonnement expérimental, que Claude Bernard définit ainsi (2): sentiment, raison et expérience. Appliqué au phénomène OVNI, ceci pourrait donner: un SENTIMENT nous faisant ressentir l'existence de plusieurs phénomènes, on peut, avec notre RAISONNEMENT, proposer des hypothèses pour isoler ceux-ci, et EXPERIMENTER nos hypothèses pour les mettre en évidence.

Le sentiment, qui nous fait penser à une pluralité de phénomènes mis sous le vocable OVNI, nous est fourni, en fait, par les témoignages eux-mêmes, qui ne cadrent pas dans une seule théorie, mais dans plusieurs. Le raisonnement que nous devons employer, doit résoudre le problème du choix de l'observation, comme étant affectée à telle hypothèse ou telle autre. Mais prenons un exemple concret.

Mon sentiment, que je fonde en réalité sur une analyse aussi exhaustive que possible du

phénomène OVNI, me fait ressentir, par exemple, 2 hypothèses possibles: une E-T, et une autre faisant intervenir l'esprit du témoin dans les observations d'OVNI. Pour dissocier ces 2 hypothèses, je me dois d'utiliser les observations les plus caractéristiques qui répondront aux critères que je vais définir comme étant les plus représentatifs de chaque catégorie. Ainsi dans LDLN N°168, P. Vieroudy a la page 5 dans un article intitulé "Les témoins d'OVNI sont-ils des sujets PSI?", nous indique que les témoins d'OVNI sont souvent des sujets PSI (60% de son échantillonnage personnel) et font, dans la plupart des cas, plusieurs observations. Ceci me permet de formuler

L'hypothèse suivante: toutes les observations d'OVNI, faites par des témoins PSI, et qui en plus font au moins 2 observations, seront à classer dans la catégorie observation d'OVNI en relation avec l'esprit du témoin. Il y a là une présomption qui les rejette de la catégorie E-T. Je peux trouver d'autres caractéristiques pour augmenter cette catégorie et je peux faire de même avec l'hypothèse E-T. En cas de témoignages mal définis pour être mis avec certitude dans l'une ou l'autre hypothèse, je ne les incorpore pas. L'important n'étant pas la quantité des informations, mais la qualité (3). Ensuite, je vais étudier chacune des 2 hypothèses à part, et voir si une cohérence nouvelle ne se fait pas jour, qui n'aurait pas été visible dans la totalité de l'étude des témoignages. Si rien n'apparaît, il y a 2 possibilités pour l'expliquer:

- Le raisonnement pour isoler les hypothèses n'était pas bon.
- Le sentiment initial, qui me faisait penser à l'existence de 2 phénomènes distincts, un étant E-T et l'autre en relation avec l'esprit du témoin, n'est pas valable.

De toute façon, je recommence mon étude, jusqu'à ce que je n'ai plus d'hypothèses à proposer pour isoler les 2 phénomènes pressentis. C'est à ce moment, et seulement à celui-là que je me dois de réviser mon "sentiment".

NOTES:

(1) Une autre possibilité existe: le phénomène OVNI est tout à fait autre que ce que l'on peut imaginer, ce qui expliquerait qu'il n'existe pas un seul modèle correct, pour expliquer l'ensemble du phénomène, à lui tout seul. Mais il faudrait alors expliquer pourquoi

Suite bas de page 4

DES VRAIS DIRIGEABLES AUX FAUX BALLONS JUSQU'EN 1909

Il en va en ufologie comme dans certaines spécialités : il y a des constructeurs et des destructeurs.

Les constructeurs, après avoir éliminé la matière friable et hétérogène, tentent à l'aide d'éléments consistants, de bâtir un ensemble d'évidences pour démontrer la réalité d'un phénomène. Et à partir de ce travail de base, ils émettent des hypothèses sur sa nature. Ce sont des POSITIFS.

Les destructeurs font exactement le contraire. Utilisant les matériaux les plus sujets à caution, ils s'emploient à vouloir tout "démystifier", contestant sournoisement l'oeuvre des premiers nommés par la publication de pseudo-études reposant sur un salmigondis d'infantilismes, allant du canular le plus évident à l'interprétation la plus farfelue. Les cas en béton armé sont passés sous silence bien entendu, et ceux qui se produisent à l'étranger sont délibérément ignorés, ce qui laisse planer un doute dans l'esprit des lecteurs lisant ces proses indécates, surtout s'ils sont ignorants des questions ufologiques. Ce sont des NEGATIFS.

Il y a de tout parmi ces gens-là : des frustrés, des psychotiques, des rationalistes par intérêt ou pas snobisme, ainsi que des nihilistes, bref un quarteron d'allergiques, dernier carré de l'Inquisition moderne, ufophobes jusqu'à la bêtise...

Même les vagues de faux ballons dirigeables observés à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci sont passées maintenant à la réduction par ces censeurs d'un nouveau genre, qui clament à qui voudra bien les entendre, que ces faux ballons n'étaient que des vrais.

Cette nouvelle forme de dépréciation m'ayant particulièrement hérissé le poil, il m'a paru alors qu'il était temps de remettre la pendule à l'heure,

Suite de la page 3 : OVNI ou OVNIS ?

Les hypothèses actuellement avancées donnent une réponse à une partie du phénomène.

(2) Cette démarche est expliquée dans "Introduction à l'étude de la médecine expérimentale" Claude Bernard, page 65 et suivantes en particulier.

(3) Voir dans ce sens l'article "sur la nécessité de l'exactitude des données", G. Marchais, dans LDN N°175, pages 5-6.

en retraçant le plus succinctement possible, l'histoire du ballon dirigeable, attendu que tous les objets volants inconnus observés avaient soit l'apparence, soit les performances (et même bien supérieures), ou encore les deux en même temps, de nos dirigeables, peu nombreux à ces époques. Ce qui me permettra de faire d'une pierre deux coups : renvoyer ces messieurs les sceptiques à leurs livres d'histoire, et démontrer que ces objets ou phénomènes aériens ne relevaient ABSOLUMENT PAS de notre technologie.

Pour qu'un ballon soit considéré comme dirigeable et mériter cette appellation, il faut qu'il soit de forme allongée, rétrécie à l'avant, pour faciliter la pénétration dans l'air et diminuer sa résistance. Il lui faut impérativement un moteur actionnant au moins une hélice, ainsi qu'un gouvernail. Enfin il doit être capable de revenir à son point de départ par n'importe quel vent. Les dirigeables sont des AERONATS, les ballons captifs, libres et déviateurs étant des AEROSTATS. La France a été le pays pionnier n° 1 dans la promotion du dirigeable.

Nous allons donc passer en revue jusqu'en 1909 (Année la plus intéressante en observations de faux-ballons), TOUS LES DIRIGEABLES OFFICIELLEMENT RECONNUS COMME TELS, qui purent évoluer dans les airs. La totalité des informations reprises ici émane d'ouvrages faisant autorité, issus de ma propre bibliothèque ou qui ont été consultés au Musée de l'Air, 91 Brd. Pereire, Paris 17è.

C'est en 1784 que fut conçu le premier projet de ballon dirigeable, par le français MEUSNIER, mais il ne fut jamais concrétisé.

1852 - Dirigeable GIFFARD (France) - **PREMIER MOTEUR A VAPEUR** - 44 m de long. Vol peu concluant. Ne put rejoindre son point de départ.

1855 - Dirigeable GIFFARD (France) - 77 m de long. Mal construit. Accidenté.

1872 - Dirigeable DUPUY de LOME (France). Un seul vol. Manque de dirigeabilité.

1872 - Dirigeable HAENLEIN (Allemagne). Nationalité autrichienne. **PREMIER MOTEUR A GAZ**. 50 m de long. Expériences stoppées par manque de fonds.

1883 - Dirigeable TISSANDIER (France). **PREMIER MOTEUR ELECTRIQUE**. 28 m de long. Vol peu probant. Pas de retour au point de départ.

1884 - Dirigeable "La France" de RENARD et KREBS. 50 m de long. Moteur électrique 8 CV. **PREMIER CIRCUIT AERIEN AVEC ATERRISSAGE AU POINT DE DEPART**. Vitesse moyenne 20 km/h.

1897 - Dirigeable SCHWARTZ (Allemagne). Nationalité autrichienne. **PREMIERE ENVELOPPE EN TOLE D'ALUMINIUM**. Un seul vol. Détruit à l'atterrissage.

1897 - Dirigeable WOELFERT (Allemagne). **PREMIER MOTEUR A EXPLOSION**. 3 vols peu probants. Le 4è est tragique : chute. Les 2 aéronautes sont tués.

1898 - Dirigeable SANTOS-DUMONT "N° 1" (France). Nationalité brésilienne. Accidenté à sa première sortie.

1899 - Dirigeable SANTOS-DUMONT "N° 2" et "N° 3" (France). Le N° 2 accidenté à sa 1ère sortie. Le N° 3, pas de retour au point de départ.

1900 - Dirigeable SANTOS-DUMONT "n° 4". (France). Transformé en n° 5. Que des échecs.

1900 - Dirigeable ZEPPELIN "N° 1" (Allemagne). **PREMIER VERITABLE RIGIDE**. 3 sorties médiocres. Stabilité mauvaise. Moteur Daimler 15 CV. Long. 128 m.

1901 - Dirigeables SANTOS-DUMONT "N° 5". (France). Accidenté après plusieurs essais. **PREMIER DIRIGEABLE AVEC HELICE A L'ARRIERE, ET A SUSPENSION METALLIQUE EN FILS D'ACIER**.

1901 - Dirigeable SANTOS-DUMONT "N° 6" (France) Il gagna le Prix Deutsch.

1902 - Dirigeable SEVERO (France). Nationalité brésilienne. Chute. Deux tués.

1902 - Dirigeable BRADSKY (France). Nationalité allemande. Chute : 2 tués aussi.

1902 - Dirigeable LEBAUDY (France) de Julliot. **PREMIERE ENVELOPPE ETOFFE CAOUTCHOUTEE. PREMIER EMPENNAGE DE QUEUE EN FLECHE**.

1903 - Dirigeable SANTOS-DUMONT n° 9 "La Baladeuse". (France). Vitesse faible.

1903 - Dirigeable ANDREW (USA). Chute à son premier vol. Pilote tué. Mais ses performances alléguées sont très exagérées. (Voir plus loin).

1904 - Dirigeable LEBAUDY. 30 ascensions. 35 km/h. **PREMIERE ASCENSION DE NUIT dans l'histoire du dirigeable**. 3 ans seul au monde.

1905 - Dirigeable WILLOWS (Angleterre). 22 m de long. Moteur 7 CV 2 cyl. Echecs successifs et avatars divers. Performant en 1910 seulement.

1905 - Dirigeable LEBAUDY. Essais et vols sous contrôle militaire. Affecté à Toul. Resta démonté sous hangar toute l'année 1906. (Voir plus loin).

1905 - Dirigeable SANTOS-DUMONT n° 14. Pas concluant. La même année le 14 Bis fut un mixte **plus lourd que l'air**, se soulevant par le même principe que l'aéroplane. Echec complet. (Dirigeable = plus léger que l'air).

1905 - Dirigeable "Italia" de Da SCHIO (Italie). Essais et vols peu probants. Poursuite des expériences en 1906 et 1908. Peu performant.

1906 - Dirigeable PARSEVAL I (Allemagne). **PREMIERE HELICE A QUATRE PALES**. Nombreuses avaries. Peu performant.

1906 - Dirigeable ZEPPELIN N° 2. Deux moteurs 85 CV chacun. 50 km/h. Accidenté et détruit à son unique ascension.

1906 - Dirigeable "Patrie" (un "Lebaudy", France). Militaire. Accidenté.

1907 - Dirigeable "America" de WELLMAN (USA). Echecs successifs ainsi qu'en 1909 et 1910. Pas très sérieux.

1907 - Dirigeable ZEPPELIN n° 3. 5 ascensions assez heureuses. 50 km/h.

1907 - Dirigeable GROSS I (Allemagne). Performances médiocres. Pour des besoins politiques, elles furent déclarées réussies au public.

1907 - Dirigeable "Ville de Paris" de SURCOUF et KAPFERER (France) 40 km/h.

1907 - Dirigeable "Nulli Secundus" de CAPPER et CODY (Angleterre) 20 km/h. Un seul vol avec atterrissage forcé. Testé encore en 1908 sans succès.

1907 - Dirigeable du Comte de la VAULX, construit par MALLET (France) 30 km/h. Trop petit. Faible rayon d'action. Avait pourtant une grande maniabilité.

1907 - Dirigeable SANTOS-DUMONT n° 16 (France). Détruit au premier essai.

1908 - Dirigeable "La République" ("Lebaudy", France). Militaire. En 1909, il chuta : 4 morts.

1908 - Dirigeable "ZODIAC I" nommé : "Petit-Journal" de la Sté ASTRA (France). Ne pouvait revenir à son point de départ au moindre vent. Trop léger. Appareil de réclame et de sport.

1908 - Dirigeable mixte MALECOT (France). Essais ardu. Meilleurs en 1909.

1908 - Dirigeable ZEPPELIN n° 4. Accidenté à son 4è vol : 1 mort.

1908 - Dirigeable PARSEVAL II (Allemagne). Nombreux accidents. Pas d'exploits.

1908 - Dirigeable GROSS II (Allemagne). Plusieurs accidents. Quelques réussites. Fit un vol de 280 kms en 13 heures. Le "Patrie" fit mieux.

1908 - Dirigeable TORRES-QUEVEDO (Espagne). Trois cigares accolés. Médiocre.

- 1908 - Dirigeable BALDWIN (USA). 32 km/h. Appareil militaire d'entraînement. Pas très performant comparé aux européens. Moteur Curtis 20 CV 4 cyl.
- 1908 - Dirigeable "ZODIAC III" (France) de la Sté ASTRA. 45 km/h. Plus sérieux que le n° 1, mais ne rivalisa pas avec les plus grands.
- 1908 - Dirigeable MORELL (USA) "Saucisse molle" de 150 m de long ! A peine en l'air, lors de son 1er vol, il chuta : 30 morts ou grièvement blessés.
- 1908 - Dirigeable CLEMENT-BAYARD (France) 50 km/h. Il fit des parcours de 300 kms sans difficultés. L'Angleterre en acheta un. Expérimenté en 1909 également, année où la Russie en commande un exemplaire.
- 1908 - Dirigeable "Ville de Nancy" (France) de la Sté ASTRA. Présenté à l'Exposition Aéronautique en Décembre. Fit de bons vols en 1909.
- 1908 - Dirigeable "Colonel Renard" (France) de la Sté ASTRA. Militaire.
- 1908 - Dirigeable du Génie Italien (Italie) de CROCCO, RICARDONI et MORRIS. Moteur français Clément 120 CV. 45 km/h. Expérimenté aussi en 1909.
- 1909 - Dirigeable "BABY" (Angleterre) pour l'aérostation militaire. Expérimental. Résultats médiocres, pour ne pas dire nuls. Ulcérée, l'Angleterre, commandera un "Lebaudy" et un "Astra" type "Col. Renard". L'Espagne commandera un exemplaire du "Colonel Renard" également.
- 1909 - Dirigeable ZEPPELIN II (en réalité le n° 5). Long de 136 m ! Couvrit 970 km en 37 h 30, mais avec un accident. Fut "amputé" de sa pointe pour achever le parcours. 2 moteurs Daimler de 110 CV.
- 1909 - Dirigeable ZEPPELIN III (En réalité le n° 6) 50/55 km/h. Eût quelques avatars. Grande fragilité.
- 1909 - Dirigeable PARSEVAL III (Allemagne). Nombreux accidents.
- 1909 - Dirigeable GROSS III (Allemagne). Vols quelconques. Pas d'exploits.
- 1909 - Dirigeable "Liberté" (France) un "Lebaudy". 50 km/h. **700 km d'autonomie de vol**. 10 passagers. L'Autriche, la Russie et l'Angleterre en commandèrent un exemplaire. C'est le plus sûr de son époque.
- 1909 - Dirigeable "La Belgique", des Ateliers Godard (France) pour le compte du gouvernement Belge. Il survola Bruxelles en été 1909 la toute 1ère fois.

Bien entendu, l'histoire du dirigeable ne s'achève pas en 1909, mais elle ne nous intéresse guère au-delà de cette période, pour les besoins de cet article.

En dehors de cette liste que je crois complète, compte tenu de la documentation que j'ai consultée pour l'établir, TOUS les autres projets français ou étrangers qui furent conçus, voire concrétisés, pêchèrent pour des raisons les plus diverses : la plupart, en fait, n'existèrent que sur plans, et ne se matérialisèrent jamais. D'autres virent jour mais n'essuyèrent que des échecs : certains appareils ne quittèrent pas le sol, brûlèrent, ou crevèrent ; certains autres chutèrent, allant jusqu'à tuer leur équipage. Les rares qui revinrent au sol sans avatars ne firent aucune performance attribuable à celle d'un dirigeable, et se comportèrent en ballons libres. Beaucoup de projets furent carrément utopiques, quelques uns conçus "par des toqués" selon la propre expression de l'expert militaire DE ROUVILLE. Plusieurs des projets non retenus ici utilisaient une propulsion par force humaine !

Parmi les projets fantaisistes, pour ne pas dire démentiels, des appareils en forme de baleine, de poisson, de voilier, avec roues à aubes, propulsion à air comprimé, à rames (mais oui !), etc...

Les moteurs à vapeur et à gaz étaient terriblement dangereux et provoquèrent de très nombreux accidents en enflammant le gaz des ballonnets qui s'échappait plus ou moins. Les moteurs électriques n'étaient pas assez puissants pour doter les appareils de vitesses suffisantes pour résister aux vents. Seul, le moteur à explosion put rendre le dirigeable performant.

Les premières nacelles closes (Habituacles) n'apparurent qu'avec le Zeppelin L.Z.8, et ce, en... 1911 ! Auparavant les Zeppelin avaient utilisé des "barques" très près de l'enveloppe extérieure, mais pas "collées" au corps du ballon. Les aéronautes de cette époque utilisaient soit des nacelles suspendues et maintenues stables par des tubes métalliques et des haubans, soit des nacelles faites de tubes métalliques tout en longueur, très "ajourées" mais bien stabilisées par des haubans, plus ou moins éloignées du corps principal de l'appareil.

Aucun dirigeable cité dans ma liste ne fut équipé d'ailes, du type de celles vues en 1909 en Nouvelle-Zélande, sur les "faux-ballons" observés en Juillet/Août de cette année. Peut-être que certains projets en comportèrent, mais ils sont à classer dans les utopies.

Vous aurez noté l'absence quasi totale des américains dans ma liste, et les trois ou quatre appareils signalés étaient bien loin des performances de leurs homologues européens.

Car, pour que ces faux-ballons aient été des vrais, notamment en 1897, année très fertile en "OVNIS-ballons dirigeables" aux U.S.A., les aéronautes américains auraient dû posséder, pour approcher les performances des "faux" et correspondre à leur description, les caractéristiques suivantes :

- Au moins un moteur à explosion, et le seul qui en avait un **en 1897** fut celui de Woelfert, en

Allemagne, **qui s'écrasa la même année**.

- Lequel aurait dû être supérieur au Daimler 110 CV (Zeppelin), qui même couplé, ne permit qu'un 55 km/h **maximum en 1909** 50 pour 2 85 CV **en 1906**.
- Une rigidité supérieure à celle du premier "rigide" apparu en **1900** (Zeppelin) pour lui permettre les fantastiques manoeuvres constatées.
- Une ou plusieurs hélices à l'arrière, technique seulement employée en 1901 par Santos-Dumont, sur un appareil à moteur à explosion ayant volé.
- Une vitesse verticale supérieure, et loin s'en faut, à celle des "Lebaudy", qui avaient la meilleure en... **1909**. (Et combien modeste !)
- Un "habituacle" clos, "collé" sous l'enveloppe, qui n'apparut qu'en **1911** avec le Zeppelin L.Z.8.
- Un phare puissant qui n'aurait pu qu'équiper le PREMIER VOL DE NUIT, effectué en 1904 par un "Lebaudy" (lequel, en fait, **n'avait pas de projecteur** !)
- Une autonomie de vol supérieure à celle des "Lebaudy", 700 km... **en 1909**, et... quelques misérables kilomètres en 1897 !

On mesure mieux, par conséquent, à quel point il était impossible pour ces "faux-dirigeables" de 1897 d'appartenir tant à la technologie américaine du moment, qu'à son homologue européenne.

Voici d'ailleurs ce que dit le grand Charles DOLLFUS au sujet de l'aéronautique U.S. : (2)

"Les Etats-Unis montrèrent longtemps un retard extraordinaire : les petits "dirigeables", présentés sur les champs de foire **entre 1905 et 1910**, étaient d'informes et dangereux engins". (C'est J. SIDER qui souligne). "Seul, en 1908, le vieil aéronaute BALDWIN produisit un dirigeable militaire d'entraînement".

Plus détaillée est la prose de L. de SAINT-FEGOR, expert du début du siècle, toujours à propos des USA : (1) (Elle date de 1909)

"L'Amérique n'a pas encore pris au sérieux la question du dirigeable. Pour les Yankees ce n'est guère qu'un instrument de foire, fait pour l'amusement des foules. Les **soi-disant** dirigeables y pululent (C'est J. SIDER qui souligne) : on en compterait plus de 100, mais tous très petits, construits et expérimentés en dehors de toute idée scientifique ; ils ne possèdent, bien entendu, ni vitesse, ni rayon d'action, ni capacité de transport, et on a pu appeler leurs aéronautes les Tabarins de l'atmosphère. L'hélice de la plupart d'entre eux consiste en un morceau de zinc grossièrement tordu sur le genou. Quant au moteur, on s'en passe le plus généralement, et l'impresario se contente d'un pédalier de bicyclette et d'un engrenage qui le lie au propulseur. On le voit alors dans ses représenta-

tions - à entrée payante cela va de soi - gesticuler de la façon la plus burlesque, ce qui n'empêche pas le ballon d'être emporté par la plus faible brise, tout en tournoyant plus ou moins sur lui-même. Les chutes et les accidents, avec de tels appareils, sont fréquents ; c'est peut-être ce qui attire le plus le public."

L. de Saint-Fégor cite ensuite Baldwin, la "saucisse molle" de MORELL, et les déboires de WELLMAN. **RIEN, ABSOLUMENT RIEN** d'autre avant 1909 pour les Etats-Unis, tant chez ces deux auteurs que chez les autres.

Pour l'Angleterre, dont l'intérêt pour les dirigeables fut assez modeste à cette époque, au point de lui faire acheter des produits français, voici l'**UNIQUE** allusion à une "vague" de "ballons-fantômes" que j'ai pu découvrir dans les ouvrages spécialisés en aéronautique. Elle émane de L. de SAINT-FEGOR, déjà cité, et la voici dans son intégralité :

"Au printemps 1909, l'Angleterre était fort impressionnée par le développement rapide des flottes aériennes allemandes, **alors qu'elle n'était arrivée à rien dans toutes ses tentatives** (c'est encore J. SIDER qui souligne). Ses craintes étaient augmentées par la publication de divers ouvrages qui montraient comme une chose possible l'invasion des îles de Grande-Bretagne par la voie des airs. Un témoin déclara avoir aperçu en pleine nuit, un fantastique navire aérien en forme de cigare jetant des projections lumineuses vers le sol. Les jours suivants plus de vingt témoins, dont quelques-uns notoirement connus, firent des déclarations identiques. On fit une enquête officielle ; pendant quelque temps on crut réellement qu'il y avait quelque chose ; enfin il put être établi qu'aucun aéronat anglais n'avait évolué en Angleterre et que l'apparition mystérieuse était purement imaginaire."

Nous n'en voudrions pas pour autant à l'auteur de ces lignes pour cette explication négative, car elles furent écrites en fin 1909.

Notons toutefois que si la hantise d'une invasion germanique a pu être génératrice d'illusions pour des citoyens anglais, qu'est-ce qui a bien pu hanter l'esprit de certains citoyens américains en 1897, je me le demande ?

Et pourquoi les français, si prolifiques en dirigeables, mais aussi si soucieux de la machine de guerre allemande dont l'ampleur se faisait menaçante, ne virent point de "faux-ballons" à cette même époque ? (Hormis quelques français... d'Indochine !)

Pas tout à fait, cependant, car L. de SAINT-FEGOR cite une affaire tout à fait étonnante s'étant produite sur l'hexagone, et qui jusqu'ici, et sauf erreur de ma part, n'avait encore JAMAIS été citée dans les publications ufologiques. Je vous la livre in extenso :

"En 1906, pendant que l'on vivait, surtout dans nos régions de l'Est, sur les charbons ardents, par suite de l'attitude menaçante de l'Allemagne, époque où, d'autre part, les prouesses du dirigeable "Lebaudy" avaient hanté bien des cerveaux, une sentinelle en faction au Fort de Saint-Michel, à Toul, cria aux armes au beau milieu d'une nuit nuageuse : elle affirma avec une conviction inébranlable avoir vu dans les airs, une dizaine de dirigeables allemands. Un des témoins accouru fit la même constatation. Les autres ne virent rien. Or, il n'y avait encore à cette époque, aucun dirigeable en Allemagne ; la France elle-même n'en possédait qu'un seul, qui dormait, démonté, à l'ombre de son hangar, jusqu'au jour où ses services deviendraient utiles".

L'auteur, peu auparavant, avait évoqué une forme d'auto-suggestion provoquée par l'inquiétude pour expliquer cette observation, bien qu'elle ait été corroborée par un second témoignage. Si cela était, alors la France aurait dû normalement enregistrer la plus formidable vague de "faux-dirigeables" au monde, car elle était probablement plus menacée par l'Allemagne que ne l'était l'Angleterre.

Il est intéressant de noter que durant ces observations supposées imaginaires, PAS UN SEUL DIRIGEABLE (Anglais, pour 1909 ; Français et Allemands pour 1906) n'était en service, selon L. de SAINT-FEGOR, et nous pouvons lui faire confiance, car il a sûrement vérifié lui-même pour être aussi catégorique. Egalement très intéressant le fait que l'observation française se situe à Toul, là où le "Lebaudy" de 1905 vint effectuer des expériences pour l'Armée, avant d'être démonté. Cette sentinelle et cet autre témoin avaient donc dû probablement avoir largement le temps de s'habituer à la silhouette du dirigeable, pour éviter de prendre des nuages pour des aéronefs ! Mais en 1909, Mr. de SAINT-FEGOR ne risquait pas d'entendre parler d'O.V.N.I.s, dans la perspective d'engins venus d'un autre monde !

Et cette remarquable attention de la part des OVNI, dans le fait d'avoir bien voulu ne se montrer que lorsqu'ils ne pouvaient pas être confondus avec de véritables aéronefs, se retrouve également en 1905 au pays de Galle et aux Etats-Unis, ainsi que dans TOUTES les autres "vagues" ou "mini-vagues" s'étant produites dans les pays anglo-saxons avant 1910. Contrairement à ce qu'ont suggéré certains ufologues, il ne s'agit pas du tout de faits anachroniques. Ce n'était pas des dirigeables dont les performances étaient en avance sur la technologie terrestre de ces époques, mais des OVNI "camouflés" ou conçus selon un modèle proche de nos propres aéronefs. Car JAMAIS notre technologie aéronautique, en ce qui concerne les dirigeables, n'a atteint le niveau développé par ces "faux-ballons". Et elle ne risque pas de l'atteindre étant donné que le dirigeable est plutôt délaissé de nos jours, limité à quelques exem-

plaires construits dans des buts publicitaires pour des firmes privées, ou expérimentaux pour des groupes scientifiques et militaires, but n'exigeant pas de grandes vitesses ni une super-maniabilité.

Pour les amateurs de précisions, voici les principaux projets non concrétisés et ayant avorté pour des raisons diverses déjà citées, tous étant relatifs à des dirigeables ou soit-disant tels :

FRANCE :

1844, Grave ; 1850, Jullien ; 1850, Pétin ; 1851, Lassaigue ; 1851, Meller ; 1853, Abbé Carrié ; 1855, Terzuolo ; 1855, Pliné ; 1855, Cornu ; 1859, Farcot ; 1859, Vert ; 1860, Gontier-Grigy ; 1863, Vanaisse ; 1864, Seguin ; 1865, Delamare ; 1880, Yon ; 1889, Guérout ; etc...

GRANDE-BRETAGNE :

1816, Cayley ; 1835, Lennox ; 1837, Cayley ; 1843, Monck-Mason ; 1850, Bell ; 1851, Luntley ; 1854 et 1857, Comte d'Aldborough ; 1866, Boyman ; 1871, Brannon ;... puis après 1900 : Barton, Spencer, Templar...

ETATS-UNIS :

1850, Pennington ; 1866, Andrews (douteux) ; 1868, Marriott. C'est tout ! Tous les autres, tels : Ritchell, Thayer, Knabenshue, Anderson, Sirch, Zeller, Smith, Beachney, Myers, Rescar, Rigg & Rice, Shutt, etc... ou sont des visionnaires, ou des fantaisistes, ou des malchanceux, ou encore... des escrocs ! Quand vous saurez que je n'ai trouvé AUCUN ouvrage dévolu aux ballons U.S. au Musée de l'Air, vous aurez mieux mesuré ce qu'ils ont pu représenter.

J'ai émis des réserves pour le nommé Andrews à cause d'une information citée dans le livre de L. de SAINT-FEGOR, relative à un certain ANDREW (sans "s" final) et qui paraît être le même que celui cité en tête de ma liste des projets U.S.

Il s'agit d'un article repris dans "l'Intransigeant", citant une dépêche du "New-York Herald" (un numéro de septembre 1903), où un certain M. Bronson prétendait que dès 1863, Salomon Andrew avait mis au point un dirigeable dûment contrôlé, et qui avait atteint une vitesse de 120 miles à l'heure, à Port-Ambry (New-Jersey). L'expérience finale eût lieu le 4 septembre 1903, finale étant l'adjectif tout à fait approprié puisque l'appareil fut accidenté et chuta, ce qui provoqua la mort d'Andrew. Une nacelle était (soit-disant) suspendue à 40 m sous le ballon, et la propulsion basée sur l'utilisation (secrète) de l'air comprimé !!

Inutile de se demander pourquoi L. de SAINT-FEGOR se risquait à contester ces performances alléguées, ces dernières parlent d'elles-mêmes ! Car 120 miles/heure, cela fait 200 km/h à peu s'en faut. Même à l'heure actuelle, les ballons dirigeables en service n'atteignent pas cette vitesse. (80 km/h pour le "blimp" Goodyear - Le LZ 129 "Hindenburg" fut prévu à 130 km/h).

Ce qui vient d'être dit ci-dessus vous fera mieux comprendre ce qui va suivre. En effet, s'il y eut de nombreux pseudo-inventeurs, comme il y eut de nombreux "aéronautes" n'ayant jamais volé, en dehors des farfelus à la recherche de quelque publicité, il y eut aussi des escrocs. Certains personnages réussirent à intéresser des "sponsors" à l'aide de plans d'engins fabuleux, aux prouesses extraordinaires. Plusieurs vrais chercheurs furent d'ailleurs pratiquement obligés de "gonfler" les performances de leur appareil pour trouver le financement nécessaire à sa construction.

Mais la masse de ce qui a été conçu aux Etats-Unis dans le domaine du dirigeable est constituée de projets mirobolants, fantaisistes, voire grotesques. Que faut-il penser, par exemple, de ce projet FEST un dirigeable propulsé par jets d'air chaud ? Ou encore de ce Général Russel THAYER, qui prétendait avoir mis au point un dirigeable propulsé par réaction, à l'aide de jets d'air comprimé ?

Est-ce à partir de ces utopies que nos détracteurs se basent pour contester la vague de 1897 ?

Alors, à quel type de dirigeable appartenait l'engin décrit dans l'observation suivante, faite le 14 avril 1897 à Casstown, Ohio :

"Vers 06 h 00, Mr. James Mc Kenzie, tandis qu'il nourrissait ses porcs, entendit un bruit curieux venant du ciel. Levant les yeux, il aperçut un "oiseau gigantesque" progressant à 50 m d'altitude vers le sud-ouest. L'objet était muni d'ailes et d'une sorte de queue ou gouvernail. Le son émis était celui d'une musique lointaine..."(3)

Et dans celle-ci ? qui fut faite le 15 avril 1897 à Dunkirk (Ohio) :

"Vers 20 h 15, de nombreux employés du chemin de fer dont MMrs French et Willis Mahon, aperçurent un vaisseau aérien passer si bas qu'ils purent entendre les occupants parler entre eux. L'objet était grand comme un wagon et était muni de sortes d'ailes déployées de chaque côté et un genre de moteur à chaque extrémité..."(3)

Et dans celle-là ? qui fut faite le même soir au nord de Fair Field (Ohio) :

"Deux fermiers, MMrs Byron Rutter et Billy Schneider ont observé un mystérieux "dirigeable" qui vint les survoler. L'objet était sombre et de la forme d'un cigare. De plus il avait 2 paires de grandes ailes.(3)

Et dans cette autre-ci ? du 18 avril 1897, à Cutler, Ohio :

"De nombreux habitants de la ville ont pu observer un immense vaisseau aérien muni d'ailes et d'un projecteur, et un bruit de moteur à essence fut perçu..."(3)

Et cette autre-là ? du 19 avril 1897, enregistrée à Ashland, Ohio :

"2 hommes, MMrs William Mc Nabb et Seth Green ont pu voir un de ces fameux "dirigeables" venus de nulle part, muni d'un projecteur, alors qu'il survolait la rue principale de la ville..."(3)

Oui, je vous le demande, à quel type de dirigeable s'identifie cet objet volant affublé d'ailes et muni d'un (puissant) projecteur ? Précisément dans un pays et à une époque où IL N'Y EN AVAIT AUCUN ?

Si réellement, un américain avait mis au point un appareil ayant les performances de celui ou ceux qui furent vus à cette époque, ça se serait rapidement su et l'inventeur aurait fait fortune. N'oubliez pas que TOUS les chercheurs, qui tentèrent de mettre au point des dirigeables, ont TOUJOURS fait ce qu'il fallait pour attirer l'attention des pouvoirs publics pour que le gouvernement, ou un riche industriel, s'intéresse à leurs travaux afin de les financer. Mis à part Santos-Dumont et le Comte Zeppelin qui avaient une fortune personnelle, presque tous les autres pionniers du dirigeable qui s'illustrèrent durent être "sponsorés". Santos-Dumont était un riche oisif à la recherche de célébrité. Zeppelin voulait donner la suprématie aérienne à l'Allemagne.

Aucun génial inventeur n'a pu construire un dirigeable aussi performant que les "Fantom-airships" de 1897, dans la plus stricte clandestinité et demeurer dans l'anonymat en passant son temps à survoler son pays sans se faire connaître. C'est une attitude QUI N'EST PAS COMPATIBLE AVEC CELLE D'UN ETRE HUMAIN VIVANT EN CETTE FIN DE SIECLE.

D'autres étonnants "airships", "cigares", ou "formes allongées" munis d'ailes ou pas, furent signalés ailleurs qu'en Ohio à cette époque. Au Texas, en Arkansas, au Michigan, en Illinois, on en observa aussi. En Iowa, c'est un engin muni de QUATRE AILES qui est vu le 15 avril 1897 à Linn Grove.

Où, je vous le demande, a-t-il existé un dirigeable muni de deux, bien pis, de quatre ailes ? Vous pourrez toujours me dire que Marriott fit un dirigeable-planeur en 1868, muni de 2 ailes, mais il ne fit qu'un seul vol (en Californie), complètement raté d'ailleurs, au point que ce projet fut abandonné. (Je soupçonne là une escroquerie).

Lorsque le moteur à explosion a été appliqué aux dirigeables, tous les appendices extérieurs à l'enveloppe de la structure du ballon se limitèrent à des petits stabilisateurs et à un empennage de queue.

D'ailleurs des ailes N'AURAIENT SERVI A RIEN. Les ailes soutiennent et portent l'avion, lui permettant de se maintenir en l'air en fonction d'une vitesse donnée. Le dirigeable est soutenu et porté par ses ballonnets de gaz. En outre des ailes frèneraient sa vitesse ascensionnelle, leur surface

opposant une résistance à l'air. De toute façon, si des ailes avaient été indispensables, gageons qu'on l'en aurait pourvu.

Il n'y a JAMAIS eu de dirigeable à ailes en Amérique, ni en Europe, ni ailleurs sur ce monde, hormis ceux venus de nulle part et vus par ces paysans du Texas, ces cheminots de l'Ohio, et ces ouvriers du Michigan, tout comme ils le furent en 1909 par ces écoliers de Nouvelle-Zélande.

Moi aussi, je l'avoue humblement, j'ai longtemps cru que d'authentiques dirigeables circulaient en 1897 aux Etats-Unis, ainsi qu'en 1905, 1907, et 1909 en Angleterre. A force de l'entendre dire autour de moi, j'avais fini par le croire, vous comprenez, et je n'avais pas cherché à vérifier. Mais maintenant que c'est fait, qu'on se le dise bien une fois pour toute : ces vagues du passé, celle de 1897 en particulier, sont d'authentiques vagues d'OVNIs, que cela plaise ou non à ceux qui pensent le contraire.

Je tiens toutefois à faire remarquer que je n'accepte pas systématiquement TOUS ces témoignages, en particulier certains signalés dans un livre de Mr. Jacques Vallée (4). Bien que je tienne ce chercheur en haute estime, il me paraît que quelques uns des atterrissages avec vue d'occupants qu'il a notés dans son ouvrage et datant de 1897 précisément, me font l'effet d'être des coups montés. Je veux surtout parler de ceux où le ou les témoins prétendent avoir eu un échange de conservation (en anglais bien entendu) avec des occupants allégués. Voici les raisons de mes doutes.

J'ai dit plus tôt qu'il y eût quelques escrocs. Peut-être que le nommé Marriott en fut d'ailleurs un. Car, pour citer son cas, il fonda une société, l'Aerial Steam Navigation Co, au capital de UN MILLION DE DOLLARS s'il vous plaît. Certes, il était propriétaire d'une maison d'édition à San Francisco, mais quand même ! De là à dire qu'il parvint à convaincre quelques riches fermiers de financer cette société en "gonflant" les performances de son dirigeable-planeur à vapeur, il n'y a qu'un pas vite franchi.

Ainsi on peut penser que certains pseudo-aéronautes, ont pu monter de fausses observations pour que quelques articles de presse puissent être publiés afin de les exploiter de leur mieux. A ce sujet, les atterrissages en plein jour avec vue d'occupants parlant anglais me semblent donc comme pouvant parfaitement entrer dans un tel schéma. On imagine facilement la suite : l'inventeur, ou l'escroc, fait la tournée des "sponsors" éventuels, quelques journaux où on parle de ces CE III bidons et un plan ou une maquette de l'appareil sous le bras. Et on peut parfaitement imaginer que quelques riches personnes ont dû se faire pigeonner. Par contre, un vol de nuit, ou un atterrissage de nuit, aurait éveillé les soupçons des futures victimes. Car le vol de nuit, à cette époque,

était irréalisable, déjà que le vol de jour était suffisamment périlleux ! On peut donc concevoir le "baratin" de l'escroc : "...Oui, mon cher monsieur, c'est bien mon appareil qui fit une étape à X... Des paysans des lieux sont même accourus vers nous pour s'enquérir de nos nouvelles. Nous leur avons servi une histoire à dormir debout pour satisfaire leur curiosité naturelle. Pourquoi ? Mais pour préserver le secret de notre invention cher monsieur. Songez que nous battons en brèche le chemin de fer, le bateau, la voiture automobile. Imaginez les ennemis qui chercheront à nous nuire ! Mon second modèle sera trois fois plus performant. Voyez donc ces journaux et mon plan..."

Bien sûr c'est une supposition. Mais elle est tout à fait vraisemblable. J'estime qu'il faut savoir prendre quelques risques de temps en temps, même s'ils ne vont pas dans le sens "pour". C'est pourquoi je préfère ne pas accorder beaucoup de crédit à ces CE III trop belles pour être honnêtes, compte tenu du contexte dans lequel elles peuvent se situer.

Par contre, et là j'en suis absolument persuadé, j'estime TRES VALABLES la plupart des observations faites de nuit en particulier celles où sont dépeintes des formes cigaroides ailées munies de projecteurs. Comme je l'ai dit plus tôt, elles ne pouvaient pas être le résultat d'un coup monté par d'habiles escrocs, puisqu'à l'époque on ne volait pas de nuit ; il n'y avait donc pas de dirigeables ailés, ni projecteur puissant sur les différents "projets" qui furent conçus. Un simple canular pour rire est également à exclure, vous comprendrez pourquoi en lisant ceci :

"Toute la ville a pu apercevoir un objet voler sous la couverture nuageuse le 1/4/97 à 21 h 00 à Everest (Kansas). Il commença par descendre lentement pour filer ensuite vers le sud-est. Quand il se situa exactement au-dessus de la ville, il arrosa le sol d'un puissant faisceau de lumière. Il s'éleva à une fantastique vitesse puis perdit à nouveau de l'altitude allant jusqu'à passer très bas au-dessus des témoins. Tout le monde put l'observer lorsqu'il resta cinq minutes stationnaire près d'un nuage, car sa silhouette était très distincte". (5) Toute une ville...

Avancer l'hypothèse du phénomène naturel serait ici aussi incongru qu'une partition de Balavoine sur le pupitre D'Herbert von Karajan !

Reste la mauvaise interprétation. Avec quoi ? Un vrai dirigeable ? Nous avons vu que c'était IMPOSSIBLE. Un ballon libre ? Les ballons libres n'ont JAMAIS eu un "puissant projecteur", d'une part, surtout en 1897. Cela impliquait l'embarquement d'un moteur très lourd pour fournir le courant ou de batteries au volume et au poids encombrant, handicap insurmontable pour les modestes aérostats de l'époque, très préoccupés par les problèmes de charge, qui devait être la plus réduite possible. D'autre part il n'y eut pas de ballons

libres en forme de cigare, parce qu'un tel appareil aurait pivoté comme une toupie, au gré des vents, transformant l'aéronaute en derviche tourneur.

Alors, cette phrase que Sir Conan Doyle fit prononcer à son célèbre héros Sherlock Holmes, vient tout à fait à propos pour appuyer mon étude : "Quand on a éliminé l'impossible, seul l'improbable qui demeure doit "être vrai".

Et cet improbabilité devenant probabilité déboucha sur l'intrusion d'OVNIs. Je pense que cela ne fait plus l'objet d'aucun doute maintenant, même en tenant compte des quelques restrictions que j'ai faites et relatives à ce que je considère comme des C.E. III douteuses.

A ce sujet, il me paraît intéressant de vous signaler que le projet du sieur Pennington en 1850, QUI NE FUT JAMAIS CONCRETISE (un dirigeable à vapeur loufoque), fut à l'origine de la création d'une société : "Steamship. Aerial Company", laquelle dans un prospectus, annonça qu'elle était prête à lancer un emprunt de 10.000 dollars pour la construction de cet appareil, par la vente d'actions de trente dollars chacune...(6)

Aussi, après ce tour d'horizon sur les possibilités et capacités du dirigeable à ces époques, il devient évident que nos détracteurs seraient bien inspirés en évitant de réécrire l'HISTOIRE à leur façon, attendu que celle-ci ne peut-être établie que par ceux qui vécurent les événements et les rapportèrent, ce qui d'ailleurs a été fait, les références ci-après en faisant dûment foi. Mais encore faut-il avoir pris la peine de les consulter, ce que ne semblent pas avoir fait nos nouveaux inquisiteurs, lesquels d'ailleurs, sont tout à fait concernés par le proverbe suivant :

"De omni re scibili, et quibusdam aliis"

(Peut se traduire par : "Ils croient tout savoir, mais ils ne savent rien).

REFERENCES :

— Bibliothèque personnelle :

- 1) - L. de SAINT-FEGOR, Le Royaume de l'Air, Sté d'Editions et de Publications, Paris, 1909 (Tirage Spécial hors vente en librairie).
- 2) - C. DOLLFUS et H. BOUGE, L'Histoire de l'Aéronautique, Presse de l'Illustration, Bobigny 1938.
- 3) - G.M. EBERHART, Article dans Pursuit Vol. 10, N° 1.
- 4) - J. VALLEE, Chroniques des Apparitions E.T., Denoël, Paris, 1972.
- 5) - J. CLARK et L. FARISH, F.S.R. n° 4 de 1966, Editeur C. Bowen, Maidstone.
- 6) - H. BEAUBOIS, Dirigeables, Edita S.A., Lausanne, 1973.

— Musée de l'Air à Paris :

- A) - The History of Aeronautics in Great-Britain from the earliest times of the latter half of the nine-

teenth Century, de J.E. HODGSON, Editions H. Milford, Londres, 1924.

B - The British Rigid Air 1908-1931, de Robin HIGHAM, Camelot Press LD., Londres, 1961.

C - Early Air Pioneers 1862-1935, de James SUNDERMAN, Franklin Watts Inc., New-York, 1961.

D) - Histoire des Ballons, de Gaston TISSANDIER, en 2 volumes, Librairies Artistique H. Lannette et Cie, Paris, 1887 et 1890.

E) - Résumé sur l'état actuel de la question des Ballons Dirigeables, du S/Lt. de ROUVILLE. - S/Ref - 1904. (Conférence faite au 1er Bataillon d'Aérostiers).

Etc... etc...

F) - "La Navigation Aérienne par Ballon dirigeable", Commandant BOUTTIEAUX, Librairie Ch. DELAGRAVE, PARIS - 1909

G) - "Flights Through The Ages", Charles GIBBS-SMITH, Hart Davis, McGibbon, LONDRES - 1974.

H) - "Les Dirigeables Tragiques", Jacques MORTANE, Ed. Baudinière, Paris 1938.

I) - "The Conquest of The Air", A. Lawrence-Roth, Moffat, Yard Co New-York, 1909.

J) - "Vehicles of the Air", V. Loughheed, Reilly et Britton, Chicago, 1909.

NOTE ADDITIVE SUR LA VAGUE DE 1896/1897

En 1848, un jeune Allemand émigré aux USA, C.A.A. DELLSCHAU, fonda un "Aéro-club" en Californie, le N.Y.M.Z.A., auquel s'affilièrent une soixantaine de membres. Les soi-disant vaisseaux aériens qu'il aurait fait construire ne volèrent jamais. Leur conception n'avait d'ailleurs qu'un lointain rapport avec ceux qui devaient apparaître plus tard en Europe. Il semble, à priori, que DELLSCHAU ait été un habile escroc, qui dût probablement "plumer" plus d'un riche oisif. Le caractère confidentiel qui régissait toutes les activités de son association nous incite à le croire.(1)

Le 1/10/1896, le "Detroit Free Press" signala qu'un inventeur New-Yorkais aurait mis au point un vaisseau aérien "en forme de torpille aérienne". Personne ne vit ni le vaisseau ni l'inventeur.

Le 17/10/1896, le "Sacramento Bee" prétendit qu'un homme et deux de ses amis auraient entrepris un vol à bord d'un vaisseau aérien de leur invention, de New-York à la Californie. Là aussi personne ne vit ni l'inventeur ni son invention.

En décembre 1896, une autre histoire relevant probablement de l'escroquerie fut révélée par la presse, le "San Francisco Call", entre autres. Un certain E.H. Benjamin, dentiste, aurait pris contact avec l'homme de loi George D. Collins à San Francisco pour représenter ses intérêts au sujet d'un vaisseau aérien dont il disait être l'inventeur. L'engin aurait fait 150 pieds de long, bâti sur le modèle des aéroplanes, avec deux ailes et une queue "comme celle des oiseaux". L'homme de loi affirma avoir vu l'appareil voler sous parfait contrôle à 90 pieds de hauteur. Là encore les perfor-

mances allégués relèvent de l'impossible : 80 miles/heure soit 148 Km/h ! Toutefois, le "Sacramento Bee" du 23 novembre 1896, tout en admettant comme possible l'existence de ce vaisseau, avoue que PERSONNE ne l'a vu, ni en vol, ni même dans un atelier de montage ! Collins aurait été ensuite évincé pour avoir été trop bavard, semble-t-il, et un certain W.H. HART, ancien attorney général, aurait pris la relève. HART prétendit qu'il y avait DEUX vaisseaux aériens qui effectuaient des vols. L'un à l'Est l'autre sur la côte Ouest (des USA). Mais PERSONNE en dehors de lui, ne vit ces fameux appareils. HART déclara un jour que moyennant la somme de 10 millions de dollars, il pourrait faire bombarder les armées espagnoles à Cuba avec l'un des deux vaisseaux aériens ! Lorsque Collins était encore l'homme de loi de Benjamin, il avoua à un reporter du "San Francisco Call" que l'inventeur avait l'intention de faire breveter son invention au "Patent Office" de Washington D.C.

Or, deux auteurs se sont penchés sur cette histoire de brevet d'invention et voici ce qu'ils ont pu trouver en fouillant dans les dossiers de l'organisme sus-nommé (2) : deux brevets d'invention concernant un vaisseau aérien avaient été déposés durant les années 1896 et 1897. Le premier date du 11 août 1896 et concerne un certain C.A. SMITH, de San Francisco. Durant la vague de 1896, Smith se fit connaître, et prétendit être en train d'expérimenter ses machines volantes depuis presque CINQ ANS, mais qu'il N'AURAIT un vaisseau prêt à voler QU'EN AVRIL 1897 seulement. Puis on n'entendit PLUS JAMAIS parler de ce personnage lequel, par ce comportement, ressemble plus à un escroc disparaissant après son coup réussi, qu'à un laborieux chercheur ayant raté ses expériences.

Le second émanait d'un nommé Henry HEINTZ, d'Elkon, Sud-Dakota, et fut déposé le 20 avril 1897 (en plein dans la vague de la même année). Son appareil était une nacelle en forme de canoé suspendue à un ballon CYLINDRIQUE. Il ne s'agit donc pas d'un dirigeable, mais plutôt d'un ballon libre. Du reste, une autre source (3) prétend que Heintz était plus doué pour le dessin que pour l'aérostation !

Le 7/12/1896, le "Fresno-Semi-Weekly-Expositor" déclara qu'un certain George JENNINGS prétendait connaître un inventeur ayant construit un vaisseau aérien, mais impossible à diriger dès que le vent soufflait un peu fort, propulsé par un moteur électrique. Il s'agit ici peut-être d'un simple projet parfaitement authentique. Mais PERSONNE là aussi ne vit ni l'inventeur ni son ballon !

A noter qu'en 1897, la "National Airship Company" de San Francisco vendit 250.000 actions de valeurs boursières dans le but de réunir 1 million de dollars destinés à la construction d'un vaisseau aérien de 1.000 pieds de long ! Inutile de préciser

que là encore PERSONNE ne vit la concrétisation de ce projet... bidon !

Le 10/4/1897, le "Omaha Globe-Democrat" avança qu'un certain John O. PREAST était l'inventeur DU vaisseau aérien vu à l'époque. Mais l'intéressé interrogé nia le fait. Les murs de sa maison étaient couverts de pseudo-plans d'engins volants divers. C'est sûrement un visiteur de Mr. Preast qui lança ce canard, car "l'inventeur" était lui aussi plus doué pour le fusain que pour le guiderope !

Jean SIDER

- (1) - The Unidentified, Jérôme CLARK, Warner, New-York, 1975.
- (2) - Mysteries of the Sky, Gordon LORE et Harold DENEALT.
- (3) - Aeronautical World, Vol. 1, Glenville, Ohio.

Un Goniomètre de Poche

(réalisé par M. Monnerie)

Il s'agit d'un petit appareil qui est en fait une petite carte en bristol plastifiée.

Au recto figure le mode d'utilisation avec explications très complètes ; au verso, toutes les indications sont fournies sous forme d'un tableau, permettant de connaître immédiatement soit les dimensions d'un objet, sachant sa distance, soit sa distance, connaissant les dimensions ; ceci, après utilisation à bout de bras de l'échelle millimétrique qui figure sur le bord supérieur de la carte. C'est un outil indispensable pour l'enquêteur et l'observateur.

En vente au siège de LDLN : 3 F. franco : règlement en timbres accepté.

LE COMPAREUR

Par son utilisation, il complète le goniomètre de poche décrit ci-dessus. Bien des témoins ont de la difficulté à évaluer le diamètre apparent des objets observés et commettent des erreurs parfois énormes. Cette petite carte permet d'y remédier dans une certaine mesure. Coût : 3 Francs.

En vente au siège de LDLN, règlement en timbres accepté. gonio plus compareur : 5 F., s'ils sont commandés ensemble.

Observation de phénomènes atmosphériques anormaux en URSS (2 - suite et fin)

DIMENSION ANGULAIRE DES OBJETS :

Il n'est pas possible d'utiliser rationnellement l'estimation des dimensions angulaires fournies par les témoins qui utilisent souvent des comparaisons du type "comme une orange", "une pastèque", "une balle de tennis", etc..., puisqu'il n'y a pas indication sur la distance d'où l'objet comparé a été observé.

Pour 244 objets (sur 457), il y a une tentative de donner une estimation qualitative ou quantitative des dimensions angulaires, dont 94 sont estimés "comme des étoiles" (mesure angulaire = 0) ; 7 ont des "faibles" mesures angulaires, 31 des "grandes". Pour les 112 restants, on donne une estimation quantitative.

Il faut mettre l'accent sur le fait que les estimations sont faites par des personnes peu préparées, et qu'elles sont probablement le reflet grossier de la réalité. Dans le tableau ci-après, 18 objets sur 206 (112 + 94), possèdent deux valeurs différentes de mesures angulaires, et sont donc pris en compte deux fois. (Notez qu'il faut lire 8 plutôt que 18, car le total atteint 214 et non pas 224 !).

MESURE ANGULAIRE (Approximatif)	Nombre d'objets
0 (objet comme une étoile).....	94
15' et moins.....	41
30'.....	61
45'.....	2
1°.....	11
2° et +.....	5

— Modification des mesures angulaires :

Pour 150 objets, les mesures angulaires sont restées constantes. 36 ont une augmentation, 22 une diminution. 9 objets qui avaient au début des mesures angulaires constantes, ont vu celles-ci subir des modifications.

La modification des mesures angulaires visibles des objets est due à une modification de la distance à l'objet lors de son mouvement, ou bien par suite de la modification des dimensions linéaires.

CARACTERISTIQUES DU MOUVEMENT DES OBJETS :

— Vitesse et accélération :

80 cas d'observation pour 176 objets ont des données sur le caractère qualitatif de la vitesse. Dans 36 cas pour 65 objets, les témoins ont remarqué une irrégularité du mouvement, comprenant :

— Vitesse modifiée 1 fois.....	29 cas	pour 53 objets
— Vitesse modifiée 2 fois.....	2 cas	pour 2 objets
— Vitesse modifiée 3 fois.....	2 cas	pour 2 objets
— Vitesse modifiée plusieurs fois.....	1 cas	pour 4 objets
— Mouvement par à-coups.....	2 cas	pour 4 objets

21 cas pour 36 objets ont eu un mouvement avec accélération. Avec ralentissement pour 9 cas (18 objets). Modification du mode de la vitesse dans 6 cas pour 11 objets (Changement d'accélération et de ralentissement).

Dans 18 cas pour 21 objets, il y a eu modification brutale de la vitesse (accélération élevée), dans 15 cas (41 objets) une modification régulière de la vitesse, dans 3 cas (3 objets), la caractéristique d'accélération n'est pas donnée.

Dans 152 cas pour 242 objets, il y a tentative de caractériser la valeur de la vitesse angulaire : "élevée" pour 47 cas, "faible" pour 33, "moyenne" pour 2, "semblable à un avion" pour 41, "semblable à un satellite" pour 15. Dans 14 cas, la vitesse est évaluée proche de zéro. 14 autres ont des valeurs chiffrées comme suit :

VITESSE ANGULAIRE		Nombre de cas
1	degré/minute.....	2
2	degrés/minute.....	1
3	degrés/minute.....	1
40	degrés/minute.....	1
1	degré/seconde.....	2
1,5	degré/seconde.....	2
2	degrés/seconde.....	1
4	degrés/seconde.....	1
5	degrés/seconde.....	1
9	degrés/seconde.....	1
20	degrés/seconde.....	1

— Trajectoire des objets :

Pour 406 objets, il y a des indications sur le mouvement, dont 8 objets tournants. Pour 24 objets (des 406), on a observé 2 trajectoires différentes ; pour 11, 3 trajectoires ; pour 2,4 trajectoires ; et pour 1,6 trajectoires. Ces objets sont respectivement pris en compte 2, 3, 4 et 6 fois dans le tableau ci-après. Ce qui explique le pourcentage de 114.

Type de trajectoire Caractère du mouvement	Nombre d'objets	% du nombre total (406)
Trajectoire régulière, le caractère du mouvement ne change pas.....	284	70
Modification de la direction du vol une ou plusieurs fois.....	45	11
Manoeuvres des objets (réciproques ou par rapport à des avions).....	17	4
L'objet est immobile (suspendu).....	45	11
On remarque une "mise en suspension" ou un arrêt (sortie) de celle-ci.....	61	15
Trajectoires inhabituelles (balancement, spirale, sinusoïde, contour d'obstacles, vol en cercle).....	11	3
TOTAL	463	114

— **Nota** : Selon le tableau ci-dessus, 122 objets (30 % du nombre 406), sont signalés avec des particularités fondamentales : modification brutale de la course, mise en suspension, manoeuvres, rotation, trajectoires inhabituelles...

— Direction du vol :

Là aussi, les données relatives à la direction de vol ne peuvent être utilisées que pour faire une détermination statistique grossière des directions prédominantes du mouvement. Pour simplifier la représentation, il n'a été considéré que les objets s'éloignant et la vitesse d'éloignement, au lieu de la direction d'où est apparu l'objet. Pour les objets dont la direction du mouvement a varié pendant l'observation, il n'a été considéré que la direction de l'éloignement final de l'objet. Cette procédure permet d'obtenir une répartition grossière des objets selon les directions du mouvement.

Dans 157 cas sur 256, on donne la direction de l'éloignement pour 220 objets. Ci-dessous vous trouverez un tableau de répartition des directions déterminées selon deux procédés différents. Dans le premier figurent tous les cas où tous les objets observés simultanément se sont éloignés dans une même direction, la répartition étant faite sur le nombre de CAS en fonction de la direction de l'éloignement. Dans le second, il a été tenu compte de tous les objets s'éloignant, et la répartition s'est effectuée sur le nombre d'OBJETS en fonction de la direction.

Direction d'éloignement des objets	Nombre de cas			Nombre d'objets		
	Total	1967	Sauf 1967	Total	1967	Sauf 1967
Sud.....	8	3	5	10	4	6
Sud-est.....	14	12	2	20	18	2
Est.....	64	59	5	95	84	11
Nord-est.....	33	29	4	55	50	5
Nord.....	15	9	6	20	13	7
Nord-ouest....	5	3	2	6	4	2
Ouest.....	5	2	3	6	2	4
Sud-ouest.....	5	1	4	8	1	7
TOTAL	149	118	31	220	176	44

ESTIMATIONS DE VALEUR LINEAIRES (DISTANCE, ALTITUDE, DIMENSION, VITESSE) :

— Distance :

Sur 256 cas, seuls 20 possèdent une estimation de distance entre l'observateur et l'objet. D'une façon générale, elle est d'ailleurs arbitraire. Ci-après, la répartition de ces 20 cas :

— 100 m.....	3 cas
— de 100 m à 1 km.....	2 cas
— de 1 km à 10 kms.....	11 cas
— de 10 kms à 100 kms.....	3 cas
— 230 kms.....	1 cas

Nota : Cette dernière distance a été obtenue par Z.S. KADIKOV, à partir de l'analyse de l'observation simultanée en deux points avec recalage de la position observée de l'objet par rapport aux étoiles.

— Dimensions linéaires des objets :

Elles sont estimées dans 10 cas seulement et sont aussi arbitraires que les estimations de distances. La plus petite est 4 mètres, la plus grande 600 mètres (Z.S. KADIKOV). La répartition pour les cas intermédiaires est la suivante :

— de 10 m à 100 m.....	4 cas
— de 100 m à 300 m.....	4 cas

— Altitude au-dessus de la surface de la terre :

27 cas font l'objet d'une telle estimation, dont certaines à bord d'un avion. Plus petite : 35 m, plus grande : 100 km (Z.S. KADIKOV). La répartition pour les cas intermédiaires est la suivante :

— de 100 m à 1 km.....	7 cas
— de 1 km à 10 km.....	14 cas
— de 10 km à 100 km.....	3 cas

Les données sont plus fiables sur le caractère de la variation de l'altitude. Elles sont indiquées pour 68 cas d'observation, dont :

- 30 cas où l'altitude n'a pas changé
- 12 cas où l'altitude a diminué progressivement
- 10 cas où l'altitude a augmenté progressivement
- 6 cas où on a observé une ascension verticale de l'objet
- 9 cas où on a observé une descente verticale de l'objet
- 1 cas où on a observé une oscillation de l'altitude.

— Vitesse linéaire :

Elle a été estimée dans 10 cas. L'estimation minimale est de 5 m/sec. La maximale est de 5 km/sec.

EFFETS ET PHENOMENES ACCOMPAGNANTS :

On a noté des cas d'influence sur des moyens techniques et sur le système nerveux de l'homme. Ils sont d'ailleurs très rares, mais leur signification est importante. Ci-dessous la répartition :

Effets accompagnants	Nombre de cas
SON :	
Absence de son remarquée.....	63
Phénomène accompagné de son.....	10
dont : bruit sourd.....	1
grondement.....	1
bruissement.....	3
sifflement.....	2
grésillement.....	2
MODIFICATIONS DES CONDITIONS DU MILIEU :	
Modif. des condit. du passage du son.....	1
Postluminescence du ciel.....	1
Rafales de vent dues à l'objet.....	2
Disparition de nuages près de l'objet.....	2
INFLUENCE SUR MACHINES ET EQUIPEMENTS :	
Perturbation de l'éclairage.....	1
Perturbation de moteurs à explosion.....	1
Influence sur équipements radio.....	1
Panne d'une partie électrique d'un équipement.....	2
Arrêt des moteurs d'un avion.....	1
DETERIORATION MECANIQUE D'UN EQUIPEMENT :	1
INFLUENCE SUR LE SYSTEME NERVEUX HUMAIN :	
Perte provisoire de la vue.....	2
Etouffement (opression) du psychisme.....	3
Perte de connaissance.....	1

DATES AVEC UN GRAND NOMBRE DE CAS D'OBSERVATIONS :

Les observations indépendantes faites en différents points sont des témoignages supplémentaires de la réalité du phénomène observé. Par principe, on peut admettre les possibilités suivantes :

- a)- observations simultanées d'un même objet en des points différents.
- b)- observations successives d'un même objet.
- c)- observations de différents objets.

Pour choisir entre ces possibilités il faudrait pouvoir faire une analyse détaillée.

CONSIDERATIONS :

Pour conclure examinons les traits essentiels du phénomène observé, ainsi que les conclusions déduites de l'analyse statistique des documents d'observation.

— Fiabilité des documents de base :

On a pris comme base d'analyse les rapports écrits de témoins. Aucune vérification des rapports d'auteur n'a été faite.

A noter le faible nombre d'observations isolées. Dans les 2/3 des cas, plus d'un témoin a participé aux observations. Notez aussi le pourcentage important d'observations de masse. Il y a eu également un nombre élevé d'observations indépendantes, faites simultanément en des points différents.

Dans la majorité des cas, les observateurs jouissent d'une haute qualification, ce qui augmente aussi la fiabilité du document de base.

Les caractéristiques de temps, répartition des événements dans la journée et selon leur durée, correspondent bien aux données de l'étranger. Nous avons donc à faire à une classe déterminée de phénomènes, présentant des propriétés statistiques stables déterminées. Comme l'ont démontré Vallée et Poher, la répartition des phénomènes non identifiés est fondamentalement différente des identifiés, en ce qui concerne la durée.

Tout ceci permet de conclure ainsi : dans les rapports sont décrites les observations de phénomènes réels. S'il y a des hallucinations ou des rapports erronés, leur pourcentage n'est pas important car ils influent peu sur les propriétés statistiques de l'échantillon choisi.

CARACTERISTIQUES DU PHENOMENE :

1)- La répartition spatiale englobe tout le territoire d'URSS, avec une activité plus élevée à certaines périodes dans des régions déterminées, lesquelles varient au cours du temps, ce qui a été déjà démontré par Saunders à l'échelle mondiale hormis l'URSS.

2)- La répartition des événements selon les mois de l'année varie apparemment également dans le temps, surtout l'année 1967, caractérisée par une asymétrie importante : printemps/automne.

3)- La répartition au cours de la journée donne un maximum nettement marqué le soir vers 21 heures locales. Plusieurs effets se conjuguent : répartition vraie, occupations journalières de la population, heure de la tombée de la nuit. De toutes façons il y a une relation avec les saisons, et ceci demanderait à être étudié plus en détails.

4)- Les formes observées des objets sont extrêmement variées. Il y a ou une diversité du phénomène lui-même, ou des phénomènes de nature différente. Ou encore les deux à la fois. Notez la part importante d'objets en forme de croissant d'habitude rares, et liée à l'année 1967.

5)- La durée moyenne du phénomène est de quelques minutes, mais des types d'objets différents ont une durée différente.

6)- Dans 22,5 % des cas, on a remarqué différentes phases du phénomène, liées à une modification des constitutions de formes.

7)- Dans 37 % des cas, on a remarqué simultanément plusieurs objets. Les objets les plus variables en forme sont ceux en forme d'étoile.

8)- 168 objets sur 467 furent notés avec différents détails extérieurs. 82 objets ont été notés avec des détails "intérieurs" (inhomogénéités de surface).

9)- Une majorité importante d'objets présentent un corps apparemment autolumineux, observé sur un fond de ciel sombre.

10)- La couleur de brillance est très variable, toutes les couleurs de l'arc en ciel étant représentées. Le plus souvent le rouge, l'orange (feu), le jaune et le blanc sont cités. Dans la majorité des cas la couleur de brillance n'a pas changé.

11)- Les mesures angulaires sont estimées avec un degré d'incertitude élevé. 94 objets sur 457 (en forme d'étoile) présentent des mesures ponctuelles. 61 objets ont une dimension de l'ordre de la pleine-Lune.

12)- La vitesse angulaire est comprise entre 1°/mn et 20°/s. Majorité à mouvement régulier. Les trajectoires sont en général régulières sauf pour 30 % des 122 objets pris en compte, qui accusent des irrégularités diverses. Il y a une asymétrie manifeste dans la direction des vols, avec prédominance vers l'Est, surtout pour 1967, et symétrie pour les autres années.

13)- Les données sur les paramètres linéaires ne sont absolument pas fiables.

14)- Dans la majorité des cas, il y a apparemment absence de bruit. Il y a de rares cas d'influence sur des moyens techniques et sur le système nerveux de l'homme, mais très importants tout de même.

NATURE DES OBJETS ET ETUDES ULTERIEURES :

Il n'est pas possible, à partir de cette analyse, de tirer une conclusion définitive sur la nature des phénomènes observés. Peut-être que certains d'entre eux peuvent entrer dans les effets d'optique atmosphérique. Cependant dans la grande majorité des cas, ils sont apparemment d'une toute autre nature.

Une certaine partie des observations peut être due à différentes expériences techniques dans l'atmosphère et dans l'espace cosmique proche de la Terre. Toutefois, les caractéristiques cinématiques excluent la possibilité d'une telle explication au moins pour 1/3 des cas, de même que les données sur la forme des objets, ainsi qu'à d'autres particularités énoncées plus tôt. Enfin, il faut noter le fait qu'il y a des observations datant de bien avant 1957, c'est-à-dire avant le début de l'ère cosmique.

Pour obtenir des conclusions plus précises, il faudrait disposer de données plus fiables. Il importe que tous les rapports relatifs à l'observation de phénomènes anormaux doivent être bien documentés. Et pour cela, il est nécessaire d'organiser une collecte de ces rapports par le réseau existant de stations d'observations astronomiques, géophysiques et météorologiques, ainsi que par d'autres voies de service, et de prévoir un mécanisme de vérification des rapports que l'on obtient.

Il est recommandé de réfléchir soigneusement à la question d'une organisation d'observations avec des instruments spéciaux.

A notre avis, le stockage actuel des données soviétiques et étrangères justifie l'organisation de telles études.

On propose de poursuivre l'analyse statistique des documents que l'on possède, ainsi que d'étudier les paramètres physiques des phénomènes anormaux.

NOTRE COMMENTAIRE :

Il n'est pas dans nos intentions de critiquer une analyse scientifique aussi détaillée, car nous n'avons pas le niveau des connaissances de ceux qui l'ont faite. Toutefois, nous nous permettons de signaler les insuffisances que nous avons notées.

Mais avant de les exposer, qu'il nous soit permis de saluer le remarquable travail accompli par ces chercheurs soviétiques, ainsi que la belle initiative de Mr. A. ESTERLE, directeur du G.E.P.A.N., pour avoir fait traduire ce rapport et l'avoir diffusé auprès de la recherche privée.

En ce qui concerne le rapport lui-même, nous pourrions regretter qu'il ait été établi à partir de 256 cas seulement, alors qu'en France, plusieurs milliers d'observations ont été enregistrées dans la même période de temps. Aux Etats-Unis, le Pr. A. J. HYNEK possède un fichier sur ordinateur constitué de plus de 85.000 cas. On pourrait donc s'étonner d'un nombre aussi restreint en URSS, même si la recherche privée est inexistante dans ce pays, hormis les F.J. ZIGEL, V. AZHAZHA, et autres V. KAZANTSEV.

Nous sommes surpris de l'énorme pourcentage des "intellectuels" parmi les témoins. Même si 134 cas sont sans mention de la spécialité des observateurs, la répartition des 122 autres est faussée à notre sens. Par exemple, les universitaires totalisent 52 % des 130 témoins dont la profession est connue ! Et les secondaires 30 % ! Cette disproportion par rapport aux couches sociales les plus basses, ou aux "primaires" si vous préférez, indique **une sélection** dans le choix des cas pris en considération. Mais il n'y a aucune précision sur l'identité de celui ou ceux qui opèrent cet ECHANTILLONNAGE, ni sur quels critères il fut effectué. Est-ce F.J. ZIGEL, le fournisseur des rapports d'observation ? Ou I.G. PETROVSKAIA, qui fit le premier traitement sur ceux-ci ? Il y a là quelque chose qui touche notre sensibilité.

Est-il normal que les astronomes, qui sont environ 2.000 en URSS, représentent 7,5 % des témoins ! Alors que les ouvriers, qui sont 66.000.000 (Chiffres de 1970 du Recensement Officiel), ne totalisent que 3 %. Certes, les astronomes regardent le ciel, mais alors pourquoi les ingénieurs qui sont dénombrés 2.500.000 en 1970, soit VINGT SIX fois moins que les ouvriers, totalisent-ils 17,5 %, ce qui est presque SIX fois plus ? Les ingénieurs regardent-ils le ciel plus souvent que les ouvriers en URSS ?!!

Cette situation indique immédiatement qu'il y a eu un **TRI** dans les rapports présentés à l'analyse, et qu'on a délibérément écarté ceux émanant de témoins dont le degré d'instruction était bas, tout comme on n'a pas tenu compte, ou si peu, des témoins étiquetés comme des personnes en "étude", englobant les écoliers et les collégiens, autrement dit les adolescents.

C'est un procédé qui ne correspond pas à nos habitudes, nous occidentaux, et nous avons la nette impression que certaines répartitions s'en trouvent ainsi faussées.

Notez également qu'il n'y a pas de répartition de zones d'observations, ce qui fait que nous n'avons aucune indication sur l'activité des phénomènes dans les secteurs ruraux et urbains. Pas plus qu'il n'y a de répartition par âge des témoins.

Il y a enfin à signaler l'absence de précisions relatives au calcul de certains pourcentages, mais nous avons palié à cette carence dans le condensé, de même que nous avons tenu compte des deux ou trois fautes de frappe concernant des chiffres indiqués sur le rapport du GEPAN.

Ceci dit, nous dirons cependant que la lecture de cette analyse nous a rassurés. En effet, elle démontre que le phénomène OVNI est également observé en URSS, et qu'il possède en gros les mêmes caractéristiques analytiques qu'en Europe ou aux USA. Il n'est donc pas une "invention des impérialistes pour leurrer le peuple", comme se plût à l'écrire l'un des trois auteurs de l'article de la "Pravda" cité dans le rapport, mais bel et bien une réalité planétaire.

N'en déplaise à tous les Nouveaux Inquisiteurs.

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

OBSERVATION A ST-JEAN DU VAR (Var) D'UN DISQUE SOMBRE EN BASSE ALTITUDE - LE 26 AOUT 1979

(Voir sur couverture le croquis montage de M. Philippe PLANARD, d'après photo du site, Interprétation libre)

Date : le 26 août 1979.

Heure : 06 h 30 du matin.

Lieu : St-Jean du Var, quartier de Toulon situé à la sortie de la ville.

Témoin : Un seul connu. Suite à sa demande nous conserverons son anonymat.

L'OBSERVATION :

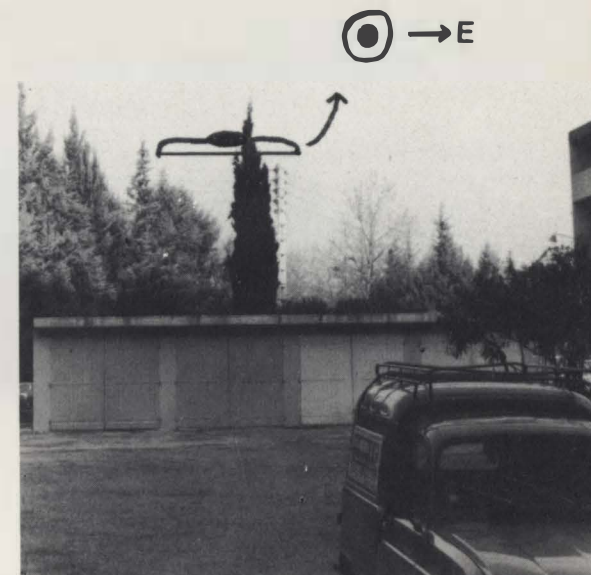
Il est 06 h 30 ce matin là. Mr X... se lève et se dirige vers la cuisine. A ce moment là il remarque quelque chose de noir au travers de sa fenêtre. Intrigué, il s'approcha.

A la hauteur de ses yeux (il habite le premier étage d'un petit immeuble, genre résidence), juste derrière un arbre (un cyprès) il observe une masse sombre, allongée ne bougeant pas. Il trouva cela d'autant plus bizarre que le mistral soufflait dehors et que la chose ne bougeait pas. Le ciel était dégagé de tout nuage et était bleu. Il ne fit pas trop attention à cela au premier abord. Puis il observa un peu mieux.

L'objet avait la forme d'une sorte de disque sombre de couleur gris foncé d'environ deux fois le diamètre de la lune en longueur et possédait une sorte de dôme un peu plus foncé.

Le disque était caché en partie par le haut du sommet du cyprès. Le dôme étant à son avis parfaitement au milieu de la masse allongée. Le disque par lui-même n'étant apparemment pas très épais. Juste derrière l'arbre se trouve des fils électrique servant à alimenter le quartier. Un transformateur se trouve juste devant le cyprès en question.

L'objet est resté immobile environ 20 secondes puis se mit à bouger légèrement vers la droite (est) en restant parfaitement parallèle par rapport au sol. Puis à grande vitesse il décrivit dans l'espace une sorte de courbe vers l'intérieur en montant, pour présenter une forme ronde de couleur gris foncé dans son ensemble avec un rond plus foncé en son centre. L'arc de cercle se fit en direction du Nord-Est alors que le disque était en position stable vers le NNE. Puis le phénomène disparut en direction de l'est dans un dixième de seconde d'après la déclaration du témoin. L'ensemble ayant duré dans les trente secondes au plus.



Sur les lieux nous avons pu constater que le cyprès devait faire dans les 15 m de haut, l'objet pouvant être à environ 14 mètres de hauteur. Derrière, à environ 80 m de la maison du témoin se trouve une petite rivière du nom de "rivière des amoureux" et encore plus à l'arrière le chemin de fer passe (environ 100 m de chez le témoin). Le cyprès se trouve à environ 70 mètres du point d'observation. D'après le témoin le phénomène pouvait faire en longueur deux fois le diamètre de la lune soit env. 1°. L'objet semblait être juste derrière le cyprès, mais comme dit le témoin lui-même, peut-être était-il plus loin.

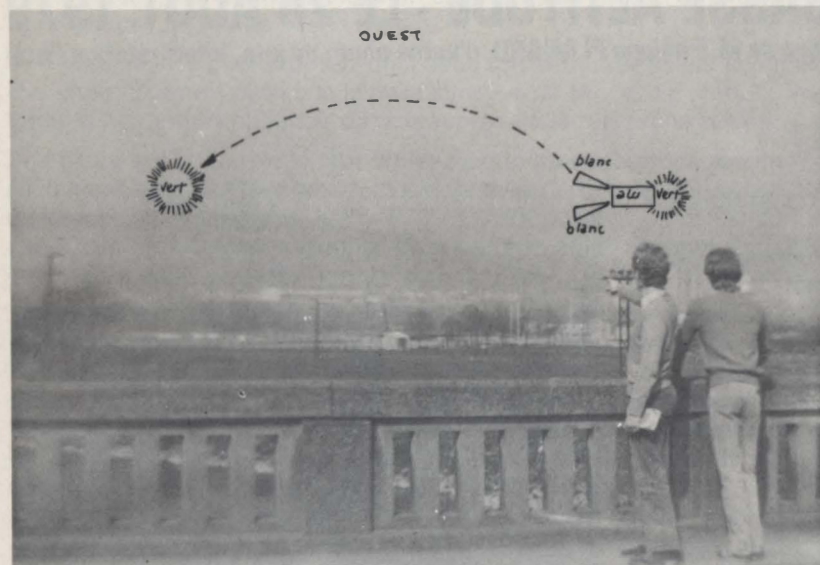
Sur les lieux nous avons constaté que l'objet pouvait bien être à environ deux cents mètres au maximum et à 15 mètres de hauteur toujours au maximum). Avec ces divers renseignements nous avons pu donner une moyenne de diamètre à l'objet qui aurait été ici de quatre mètres. Ce qui nous semble bien plus plausible.

D'après notre témoin l'objet semblait être métallique, n'émettant aucune lumière ou aucun clignotement. Il était sombre uniquement, le dôme se détachant bien. Aucun bruit n'a été entendu.

Le témoin devait conclure l'entretien sur ces paroles : "Je tiens à dire que tout ce que j'ai dit je

Suite bas de la page 20

EN MEURTHE ET MOSELLE



A BOUXIÈRES AUX DAMES

Date de l'observation : 11 décembre 1979.
Lieu : Pont franchissant la Meurthe à Bouxières-aux-Dames.
Heure et durée : vers 17 h 55, 5 mn environ.
Nombre de témoins : 2 puis un troisième non identifié.

Déroulement de l'observation :

Les témoins circulent en voiture de Champigneulle vers Lay St-Christophe en observant

attentivement à gauche et à droite ; ils sont en effet très impressionnés par une observation précédente à 17 h et 17 h 45 environ. Cette observation en 2 temps concernait un phénomène ponctuel situé dans l'azimut $\pm 170^\circ$ à 17 h et à peu près dans le même vers 17 h 45 d'un autre point d'observation. Ce phénomène était fixe pendant chaque observation. Son éclat et sa dimension ont fait penser aux témoins que ce n'était pas un objet astronomique. Le témoin principal affirme que les

Suite de la page 19

l'ai bien vu, je ne raconte pas de bêtise, ce n'est pas un canular. Je suis sincère. J'ai pas à raconter une histoire comme ça pour me montrer".

Le fait est que notre enquêteur, malgré le fait qu'il est ami avec le témoin, eu beaucoup de mal à le faire parler. Ce dernier ne voulant pas témoigner. C'est d'ailleurs par pu hasard que nous avons appris ce cas, notre enquêteur lui ayant parlé de son travail à notre association et c'est ainsi que l'on eu connaissance du cas. L'enquête fut réalisée le 08 janvier 1980 par M. FANCELLU qui fut le seul à pouvoir voir le témoin.

Le 13 du même mois nous nous sommes rendus sur les lieux pour prendre quelques clichés de l'endroit ainsi que quelques mesures et voir les alentours.

NOTES DE M. SERAY

Il s'agit d'un cas très intéressant à notre humble avis. Plusieurs éléments sont à retenir dans ce

cas et surtout dans sa position géographique. D'une part l'objet se trouvait stationnaire près des fils électriques, soit juste au-dessus en retrait vers l'arrière. Ensuite la présence de la rivière des amoureux est également notable, puis la ligne de chemin de fer et donc encore des fils électriques. Enfin il existe pas très loin de l'endroit d'où l'objet aurait été vu une usine de production d'électricité de câbles, fils etc...

Sur le plan géologique nous avons principalement de l'alluvions marines sur les lieux. Le Faron (507 m) se trouve au nord et une faille géologique le traverse allant en direction de... l'est... A proximité des lieux se trouve le Coudon (702 m) qui est littéralement entouré de failles dont une se dirige d'abord vers l'est aussi puis vers le nord-est. Auriez-vous réellement mis le doigt sur quelque chose M. LAGARDE ?

N.D.L.R. : Nous enregistrons le fait. L'avenir dira si les éléments recueillis présentent de l'intérêt.

nuages passaient derrière. On ne peut pas trancher, ni dans un sens, ni dans l'autre. Les témoins cherchant donc à revoir ce phénomène observent attentivement l'un à gauche l'autre à droite, tout en roulant. Le chauffeur aperçoit alors un phénomène très différent, gare sa voiture et revient à pied avec son fils sur le pont d'où ils observent un objet fixe dans un premier temps puis se déplaçant et se transformant. Un motocycliste arrêté par les témoins ponctue son observation d'un "oh ben merde alors" évocateur, son nom n'a pas été relevé par les 1ers témoins. Les témoins reprennent la route dans l'espoir de mieux observer de leur domicile (sur une hauteur). Ils ne verront plus rien de chez eux.

Remarques :

- les témoins se trouvaient sur le pont de la Meurthe à Bouxières-aux-Dames lors de leur observation.
- Le phénomène a été observé sur l'horizon Ouest à une distance inférieure à 2000 m, il apparut fixe dans les 250° et disparut vers la gauche au-delà de 220° .
- L'altitude a été estimée à quelques dizaines de mètres seulement.
- Vitesse assez lente.

L'objet :

- rectangulaire pour le corps couleur aluminium éclairé
- forte luminosité vert pâle (pantone 358/365) à l'arrière

- 2 faisceaux blancs à l'avant
- les dimensions ont été estimées ainsi : l'ensemble du phénomène était nettement plus gros que le soleil couchant.

Conditions atmosphériques et astronomiques :

- tempête d'Ouest, excellente visibilité horizontale.

La région :

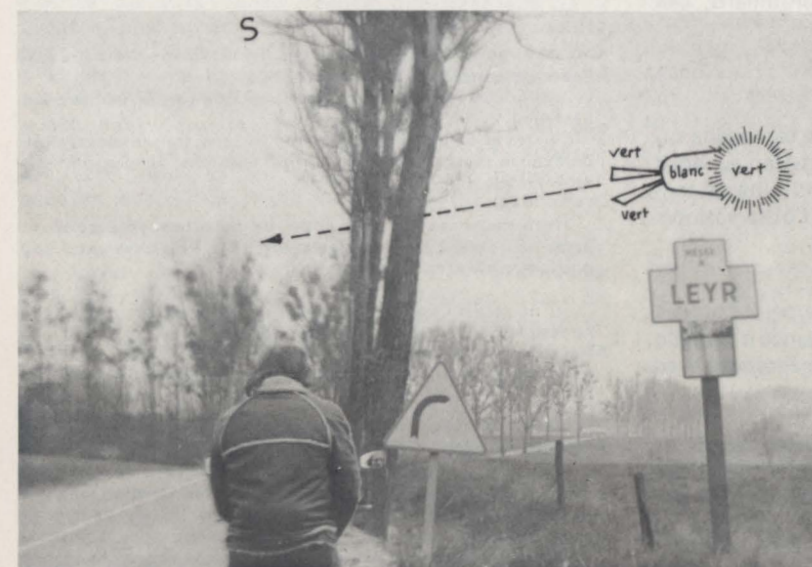
- secteur très chargé : autoroute Metz-Nancy
- ligne S.N.C.F. Strasbourg - Paris, RN 57
- canal, nombreuses lignes haute-tension.

L'enquête :

Seule Madame This a pu être interrogée. Elle a répondu aimablement à nos questions et s'est rendue sur les lieux avec les enquêteurs pour désigner les paramètres de l'observation. Le témoin principal a été fortement impressionné par son observation. Elle avoue qu'elle a paniqué ainsi que son fils.

Les enquêteurs sont convaincus de la bonne foi du témoin.

Vérifications faites à la base aérienne d'Essey, aucun appareil n'évolait dans cette zone à cette heure.



A LEYR

Date de l'observation : Lundi 24 mars 1980
Lieu de l'observation : Leyr (54)
Heure et durée : 21 h 36, environ 20 secondes.
Nombre de témoins : 1

Déroulement de l'observation :

«Je roulais vers Leyr en empruntant la D 913 en mobylette. Un peu avant d'arriver au village et non loin d'une ligne à haute-tension, j'aperçus une sorte de phare dans mon rétroviseur. Je me suis tout de suite demandé ce que pouvait faire une voiture dans un champ. En tournant la tête, j'ai aperçu alors le phénomène. Il est passé devant moi.

C'était une sorte de rectangle grand comme une maison avec à l'avant deux cornes de lumière et à l'arrière une masse lumineuse verte. Au même moment, les phares de ma mobylette baissèrent d'intensité. Je stoppai mon véhicule et j'otai mon casque, je perçu ainsi un sifflement strident à me boucher les oreilles.

Le phénomène s'éloigna à la vitesse d'un avion à l'horizon caché par les arbres».

Dessin du phénomène par le témoin :

Remarques :

- Direction du phénomène : Sud vers Nord, trajectoire rectiligne,
- distance du témoin environ 100 m !
- altitude du phénomène : environ 50 m du sol,
- dimensions estimées : 20 m de long sur 6 m de haut,
- couleurs du phénomène :
 - les deux «rayons avants» vert (pentone n° 374)
 - le corps rectangulaire blanc fluo
 - la masse lumineuse arrière verte (penton n° 802)
- Les deux rayons avants semblaient être coupés net à leur extrémité,
- un sifflement perçant a été entendu, il semblait provenir de l'objet,
- le phénomène éclairait les alentours et le témoin qui a pu lire l'heure,
- le témoin a ressenti des picotements sur tout le corps après son observation.

Conditions atmosphériques et astronomiques :

Température froide, présence de brouillard, ciel étoilé (Vénus, Mars, Jupiter).

Le site :

A cet endroit, la D 913 traverse la campagne où s'étend plusieurs villages dont Arroye et Han au Nord (atterrissage en 1954) ainsi qu'une ligne à haute-tension Nord-Sud (30 m du lieu précis de l'observation).

L'enquête :

Le témoin est membre de notre groupe, il connaît les différents aéronefs et vu la faible distance à laquelle il a vu le phénomène, il n'aurait pu se méprendre avec un phénomène connu.

Ayant contacté la base aérienne d'Essey Nancy et la caserne Klébert, nous avons appris qu'il y avait des vols d'hélicoptères Gazelle dans la région mais pas dans ce couloir. Les pilotes n'ont rien remarqué de particulier ce soir-là.

Par contre, un détecteur magnétique (LDLN) a sonné à 22 h 35 dans le domicile d'un membre de notre association situé à Fléville (banlieue de Nancy).

Cette observation est à rapprocher du cas de Bouxières-aux-Dames le 11.12.79 de par l'apparence du phénomène. (proximité des lieux, 10 km entre les deux)

NOS ACTIVITES :

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le «service lecteurs» qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...).

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

— La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

— Les plans et schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F) 4 KHz
- compteur Geiger Muller
- pulsographe
- fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).

Envoi de chaque plan contre 5,10 F.

— Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F)..

— Les accessoires suivants :

- aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).
- plaquette Polaroid de 7 x 7 cm pour photographie ou observation (envoi contre 13,00F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

— les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.

— toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).

— livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant : date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.

Responsable «Techniques et Recherches» :
Christian De Zan — 53, le Parc — 78540 VERNUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque moi suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat. FIDUFO, 6, rue Mouton Duvernet, 75014 PARIS (timbres réponse S.V.P.)

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les frais méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse.

Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133, rue Léo-Bouys sou, 40090 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) Tél. (58) 75-59-19

Enquête de R. DAVILLE

OVNI A BASSE ALTITUDE AU-DESSUS DE LONGWY-BAS (MEURTHE ET MOSELLE)

A Longwy-Bas, le dimanche 9 mars 1980 à 22h30.
Témoin: Mr. X, 18 ans, étudiant.

J'arrivais à Longwy-Bas en voiture avec mes parents, par la route de HERSEANGE. Mon père conduisait, à ses côtés se trouvait ma mère, et moi à l'arrière, côté droit. Nous venions de nous arrêter au feu rouge situé juste avant le "Pont Supérieur".

Notre attention fut attirée par deux faisceaux lumineux très puissants, et horizontaux, ils allaient en s'élargissant, de couleur blanc-jaune, et éclairaient très loin. Ils paraissaient immobiles, et provenaient de deux projecteurs énormes. Leurs sources se situaient à environ 800 ou 1000 m, et en altitude formaient par rapport à ma position un angle d'environ 45°. Ils se trouvaient à droite de la voiture, puisque je les ai aperçus à travers la vitre contre laquelle je me trouvais. Je me suis alors rendu compte qu'en réalité, ces projecteurs avançaient dans notre direction, (je commençais à avoir peur), je me suis aperçu alors qu'ils ne passeraient pas à notre verticale, mais plus loin devant la voiture. Ils avançaient à la vitesse d'un avion sur le point d'atterrir.

C'est lorsque les projecteurs étaient assez près que je me suis rendu compte que derrière il y avait une masse énorme, quelque chose d'effrayant par ses dimensions, c'est alors que j'ai été pris de panique. Voulant chercher mon appareil photo, j'ai renversé tout ce qu'il y avait dans la voiture à mes côtés, je n'ai pas réussi à saisir mon appareil. J'ai regardé derrière nous si il y avait une voiture pour appeler quelqu'un, mais il n'y avait personne.

Cet engin volait à très basse altitude, il avait la forme d'un parallélépipède, les phares se trouvaient à l'avant et très écartés l'un de l'autre. Sa longueur pouvait être celle d'un Boeing, sa largeur environ les 2/3 de sa longueur. Je n'ai vu aucune structure apparente, pas d'ailes. J'ai pu descendre ma vitre, l'engin ne faisait aucun bruit. Le moteur de notre voiture est silencieux et il n'y avait pas de vent. Ce n'était pas une image floue, mais un objet bien net sur un ciel plutôt clair. Mon observation a duré environ 10 secondes. C'est quand mon père a démarré que j'ai perdu l'engin de vue. Dans la voiture nous n'avons pas parlé.

En arrivant à la maison, j'ai couru pour réveiller mon beau-frère et ma soeur, pour leur raconter ce que j'avais vu. C'est alors que ma mère bouleversée a dit: "Nous avons vu un énorme TANK dans le ciel". Venant de ma mère, ce mot est assez étonnant. Mon père, de sa place, n'a rien vu.

J'ai tellement eu peur que j'en avais mal au ventre, je n'ai pas dormi cette nuit là, j'ai vraiment été choqué, je sais que j'ai vécu quelque chose d'extraordinaire et je n'arrive pas encore à y croire. Le lendemain, quand j'ai interrogé ma mère pour savoir si nous avions bien vu la même chose, elle a refusé de répondre et m'a dit qu'il ne fallait en parler à personne. Mon père a vu des OVNI il y a dix ans, mais il n'en parle pas à cause de sa profession semi-publique.

Pendant l'observation, je n'ai rien ressenti en dehors de cette grande frayeur, je n'ai remarqué aucun effet sur la voiture. Je sais qu'il ne passe jamais de gros avions au-dessus de Longwy-Bas, surtout à une aussi basse altitude. J'ai pensé à un énorme dirigeable, mais la forme ne correspondait pas. J'ai cependant téléphoné à la gendarmerie, il m'a été répondu qu'aucun vol de dirigeable n'était prévu dans la région. A ma connaissance il n'existe pas d'aérodrome dans la région de Longwy. Je me souviens qu'une voiture de Police stationnait sur le pont.

Notes:

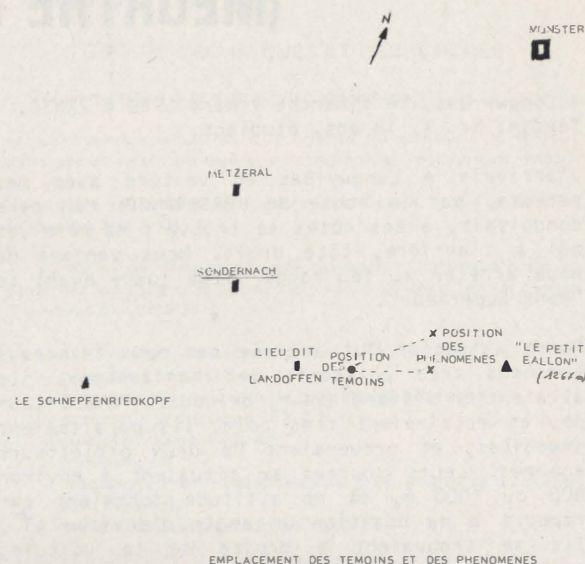
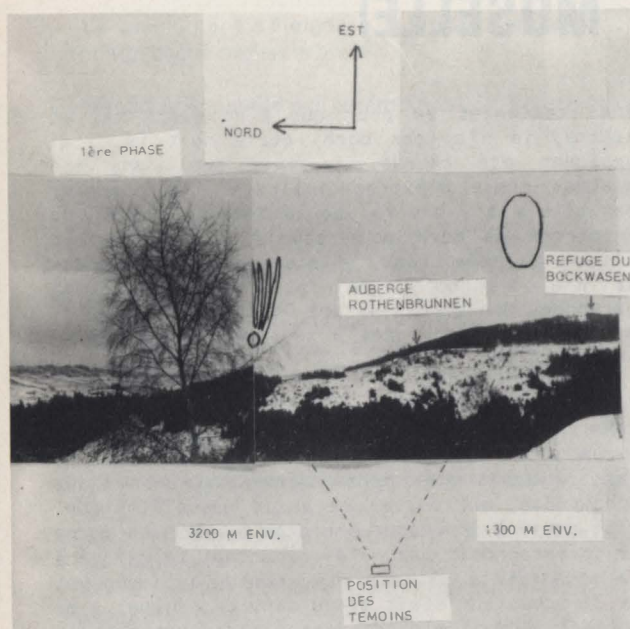
Ayant appris que je m'intéressais au phénomène OVNI, le témoin est venu me trouver uniquement pour avoir l'adresse d'un organisme spécialisé. Mais constatant son trouble en parlant OVNI, je l'ai interrogé. Il me dit qu'il avait vécu quelque chose d'extraordinaire, mais qu'il ne me raconterait rien, prétextant que ses parents le lui avaient interdit vu la profession semi-publique de son père, et qu'il ne voulait pas être la risée de tout le monde, étant connu comme quelqu'un qui ne croit pas aux OVNI, mais en plus qui se moque de tous ceux qui en parlent.

Ayant longuement insisté et lui ayant promis qu'il pouvait garder l'anonymat, il accepta un rendez-vous pour le lendemain. J'ignore à ce jour qui il est. Ce dont je suis certain, c'est que cette personne a connu une grande frayeur.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR

TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

PRES DE SONDERNACH (HT-RHIN)



Suite à l'information entendue à «EUROPE 1» le mardi 1 Janvier 1980, et à la recherche de témoins insérée dans les journaux «L'ALSACE» et «Dernières Nouvelles d'Alsace», je fus contacté par les témoins de phénomènes survenus dans la nuit du 31 décembre 1979 au 1er janvier 1980.

Je me suis rendu chez les témoins, en compagnie d'un gendarme de (68) MUNSTER, le vendredi 18 janvier et samedi 2 février (le gendarme de Munster établissant un procès verbal, il verra les témoins indépendamment de moi-même).

TEMOINS : Deux (anonymat demandé) — âges : mari 69 ans — épouse : 70 ans.

PROFESSION : Industriel en verrerie-décoration à Strasbourg (son épouse est conseillère technique dans l'entreprise).

LIEU : Lieu dit «Landoffen», à 4 km au S.E. de (68) SONDERNACH (résidence secondaire des témoins) — (Carte IGN 1/50.000ème — MUNSTER — Feuille 36/19 — L 705 — I 480 — ou carte Michelin 87 — pli 18).

DATE ET HEURE DES OBSERVATIONS : 31.12.79 de 23 h 15 au 1.01.80 vers 00 h 30 (durée observation : 1 h 15 environ).

CONDITIONS METEO : Ciel voilé — étoiles non visibles. Par moment passages nuageux éparses, plus importants à partir de 23 h à 1200 m environ — Vitesse du vent : 10 km/h environ, direction SSO — Température : - 5° C environ.

LES FAITS :

En sortant de sa cuisine, comme elle le fait très souvent, Mme X regarda le ciel au travers de la lucarne

de la porte donnant sur l'arrière du chalet. Elle aperçut «quelque chose d'anormal» et appela son mari. Ils prirent leurs jumelles de chasse (8 x 56), celles-ci étant absolument identiques.

Mr X nous précisa : «La lune était passée vers 21 h, de l'Est vers l'Ouest. Donc, ce n'était pas elle. Il ne pouvait d'ailleurs s'agir de cela, car il y avait deux lumières, une grosse et une petite. On ne voyait qu'elles. Pas d'étoiles. A droite, une grande lumière très intense, jaune orange, comme un feu qui bouillonne (pas de halo) presque ovale (comme un ballon de rugby aplati en haut et en bas. A gauche, mais plus bas, juste au-dessus du col, une petite lumière rouge, petite mais plus grande qu'une étoile. Après un certain temps, de ce point rouge partaient des serpentins de couleur jaune, orange et vert. Puis une lumière qui serpentait en direction de la grosse boule. (Les témoins étaient alors dehors, sur le palier pour regarder ces phénomènes). Il faisait froid. Nous sommes rentrés. Toutes les 10 mn environ, nous sortions. Ces deux lumières étaient toujours à la même place. Elles ne bougeaient pas. Elles étaient toujours au même endroit. Vers minuit et demi, un gros nuage est passé devant la grosse boule. Mon épouse est sortie de nouveau vers 1 h. Le ciel était clair. Elle voyait les étoiles mais la boule, le point rouge et le nuage avaient disparus».

PRECISIONS COMPLEMENTAIRES :

1 - Le point rouge émettait «des signaux verticaux et horizontaux» (sic)

a) La longueur des signaux (serpentins) verticaux qui partaient de derrière ce point rouge) étaient plus du double de la hauteur de la grosse boule, de couleur jaune (135 au nuancier), rouge (184 au nuancier), vert (133 au nuancier). Ils montaient, descendaient, vers la droite, entre ce point rouge et la lumière intense.

b) La longueur des signaux (serpentins) horizontaux (quand il y avait ces serpentins qui sortaient, il y avait PLUSIEURS SERPENTINS VERTICAUX, mais UN SEUL SERPENTIN HORIZONTAL, qui partait dès la fin des verticaux) étaient quatre à cinq fois plus grand que la grande boule, de couleur rouge (252 au nuancier).

c) Le serpent horizontal se terminait comme un crochet. La durée de ces signaux étaient de 10 à 20 secondes.

2 - L'angle de vision était de : 60° pour la grande boule 30° à peine pour le point rouge.

3 - Dimensions des «objets» :

Les deux témoins sont unanimes pour nous préciser, à l'aide du comparateur, les dimensions suivantes (vu sans les jumelles) :

— Grande boule : 20 (2° d'arc) — aux jumelles, plus grand que 20, moitié du binoculaire.
— Petite boule : 2 (12' d'arc).

4 - Distance des lumières aux témoins : «Il est difficile d'évaluer une distance la nuit» (sic). Néanmoins, vu sur le terrain, en se référant au passage du nuage, les phénomènes devaient se trouver respectivement entre 2,5 km et 3 km pour le point rouge, et 1,3 km à 2 km pour la boule lumineuse. Il pourrait alors s'agir de boules d'une grosseur de 45 à 70 m ET de 07 m environ.

5 - Effet sur les témoins :

Aucun effet direct ni secondaire lors des observations. La lumière (grosse boule) même intense, ne leur faisait pas mal aux yeux. Toutefois, ce soir là, la T.V. française était perturbée, sur les trois chaînes (poste TV couleur). Il y avait des traits horizontaux qui empêchaient d'avoir une émission correcte. Par contre, la(es) chaîne(s) allemande était parfaite. (Les émissions françaises sont transmises par un relais situé au N.O. de MUNSTER, les émissions allemandes venant directement de la R.F.A.). Le poste TV fonctionnait très bien auparavant, et fonctionne d'ailleurs très bien actuellement.

6 - a) «L'effet de la pleine lune vue en montagne (P.L. le 02/1/80) (leur chalet est situé à 800 m d'altitude) est différent qu'en étant vu en plaine» (sic).

b) «Nous avons regardé la lune le lendemain soir, il n'y avait absolument aucune comparaison avec les phénomènes que nous avions observés la veille».

c) Mme X porte des lunettes pour lire - Elle voit très bien de loin.

Mr X ne porte pas de lunettes mais voit moins bien au loin.

Ils sont très alertes, physiquement et intellectuellement. Ils font plus jeunes que leur âge.

d) Ces personnes s'intéressent à tout ce qui a trait à la nature, à l'univers. Ils ont voyagé partout dans le monde, visité 80 pays. Ils n'ont jamais vu de phénomènes semblables.

e) L'an dernier, plusieurs soirs, avec leurs jumelles, ils ont aperçu des phénomènes situés au N.E. au-dessus de la crête, assez éloignés d'eux, un point jaune-rouge, un peu plus grand qu'une étoile, et des points lumineux qui partaient, horizontaux, allant en zig-zag. (Rien de comparable avec la vision du 31/12/79 au soir). Depuis 5 ou 6 mois, il n'y a plus rien de visible.

f) L'endroit où est situé le chalet est assez isolé de toute habitation alentour. A part une ferme auberge située en contre bas (elle était inoccupée cette nuit là), un chalet au dessus, où personne ne se trouvait là le 31.12 également. Très belle vue sur la vallée de MUNSTER et à l'Est vers le «Petit Ballon».

CONCLUSIONS :

Ces témoins me paraissent de bonne foi. Ils n'ont pas recherché la publicité.

Le fait d'avoir téléphoné à EUROPE 1 était pour eux le fait de «savoir» et de pouvoir aider «ceux qui, cherchent à savoir» ce que sont ces phénomènes, car au journal télévisé de TF 1 le 1er Janvier à 13 h, ce qui les avait frappé c'est d'avoir vu, derrière le journaliste, le titre du journal «France Soir Dimanche» : «On a vu des martiens en Seine et Marne». Ils ont téléphoné à la station météo de STRASBOURG — ENTZHEIM (le soir du 31/12 à 23 h 15) qui leur répondit ne pas avoir les moyens pour «voir les phénomènes et qu'il fallait avertir la gendarmerie de MUNSTER». Ils ne l'ont pas fait «pour ne pas déranger à cette heure là, car on aurait certainement pris cela pour une plaisanterie, surtout ce soir en question !»

Leurs lectures se situent surtout au niveau des journaux d'affaires, livres de connaissances, sur les voyages, les animaux, tout ce qui a trait à la nature. Aucune lecture relative à la science fiction.

Ils n'ont pas bu cette nuit-là, si ce n'est une demie bouteille de champagne et un peu de vin rouge (pour le mari).

**Faites des adhésions
autour de vous.
Plus nous serons
nombreux, mieux
vous serez informés.**

OBSERVATION DANS LE NORD

Date : Août 78
Lieu : Le Moulin Balnc. St Amant les Eaux
Heure : 23 h 30 environ
Témoïn : Patrick D.
Age : 17 ans
Profession : Lycéen (études sanitaire-thermique)
Temps : ciel dégagé, nuit douce, pas de vent ou peu.

LES FAITS :

Alors que le témoin campait chez des amis au lieu dit : «Le Moulin Blanc, son attention est attirée par une lumière rouge-orangée (warm red gamme pentone) qui se déplaçait à grande vitesse. Cette lumière s'est rapprochée pour stationner au-dessus du camp composé de quatre tentes autour d'un grand feu. Il distingue alors un objet ovoïde par le dessous, avec une lumière rouge-orangée qui tourne au-dessous et tout autour. Alors qu'il prévient ses camarades, l'engin s'incline sur le côté d'un angle d'une trentaine de degrés pour partir à une vitesse fulgurante.

Ses camarades étant alertés, ils regardent ensemble le ciel.

A ce moment ils remarquent ensemble que les chiens du chenil du moulin blanc sont très excités. Ils continuent à observer le ciel et aperçoivent très haut des lumières blanches qui clignotent vert. Ces lueurs ont deux fois la taille des étoiles. Ils distinguent alors un objet ovoïde rouge-orangé qui se dirige vers cette lueur blanche, et au moment où l'objet ovale s'en approche, la lueur devient verte et l'objet ovoïde semble rentrer par le dessus dans cette lueur qui redevient blanche : «C'était comme un code, à chaque fois qu'un objet rouge-orangé s'approchait d'une lueur, elle devenait verte et l'engin rentrait dedans». Une fois l'objet ovoïde rentré dedans, trois autres en sont ressortis, et, les trois objets se sont dispersés suivant un écart de trajectoire de 90°. Ils observent alors une deuxième tâche lumineuse blanche clignotant vert et, celles-ci se mettent à descendre ensemble à la façon d'une feuille morte, mais avec un léger temps de pose à l'extrémité des zig-zag. (mouvement un peu saccadé). Puis ces lueurs remontaient. Et, environ toutes les dix minutes un objet orangé-rouge ovoïde arrivait, ren-

trait dans une de ces lueurs et, trois autres en ressortaient. Ce manège dura plus de trois heures.

Ensuite alors qu'ils observaient le ciel en direction de Maubeuge, vers l'E.S.E. une chaleur intense s'est fait sentir venant de derrière eux ; et ils virent alors une boule de feu passer au-dessus de leurs têtes à 30, 40 mètres de hauteur. Puis cette boule de feu descend vers la pâture en face d'eux, évite un piquet en le surmontant, redescend, fonce tout droit et remonte au-dessus d'un bâtiment (un C.E.S.) et frôle son antenne avant de disparaître à l'infini.

Cette boule plus arrondie devant que derrière se terminait par une queue en faisceau : «comme un réacteur». Son importance était d'environ trois mètres avec la queue qui en faisait la moitié. Cette boule lors de son passage a éclairé tout le camp. Elle a mis trois ou quatre secondes pour parcourir environ 400 mètres de la pâture au C.E.S. ce qui donne une vitesse fulgurante. Cette boule de feu était suivie d'une fumée noire comme la flamme fuligineuse d'une bougie. Au cours de son passage elle émettait un léger sifflement comparable à une galerie de voiture fendait l'air.

D'après le témoin ce ne pouvait être une météorite car comme il est dit auparavant elle a évité un piquet, puis un bâtiment et son antenne en les surmontant et pas en rebondissant dessus comme le ferait la foudre en boule.

A la suite de ces événements les témoins qui n'avaient pas beaucoup dormi les jours précédents n'ont pas ressenti le besoin de dormir pendant trois jours consécutifs et éprouvaient une sensation de bien-être.

Il faut signaler que le témoin ne croyait pas à la présence de vie extraterrestre puisque après avoir envoyé des fusées dans l'espace, on n'a pas trouvé de trace de vie nulle part. Maintenant il s'intéresse à la question.

N.B. L'imprécision dans la date, ne permet pas une vérification astronomique précise.

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont oeuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.

(voir autres renseignements à ce sujet dans LDLN 162 de Février 1977, pages 27 et 28).

CARTE DE FRANCE METROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATION DU PHENOMENE OVNI AU COURS DE L'ANNEE 1954.

Prix Franco 7 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements).

LITTÉRATURE OVNI OUTRE-PYRÉNÉES : J'AI ÉTÉ DANS UN OVNI AVEC MON CHIEN

Nous faisons toutes réserves sur la réalité de ce récit. Rejeter de tels récits parce que la raison s'y oppose pourrait être comme la volonté de ne pas voir la vérité là où elle est, même si elle n'est pas ce que l'on pourrait croire et qu'elle va à l'encontre de la réalité du phénomène. Mais ces histoires existent et démontrent pour le moins un certain état d'esprit qui a sa source dans le phénomène qui s'instaure parce qu'existe la croyance au phénomène. Ces histoires font donc partie de l'existence du phénomène. Il ne faudrait pas pour autant les prendre pour la réalité.

De lui, on sait seulement qu'il s'appelle Julio, que c'est un grand commerçant madrilène, d'une grande personnalité et avec un quotient intellectuel supérieur à la normale.

Psychologiquement, il ne présente aucun trait de schizophrénie, ni les symptômes typiques du classique paranoïaque affabulateur. Il n'est pas ce que l'on appelle un fou d'asile d'aliénés, "S'il ment il le fait sciemment".

Julio a vécu une expérience unique. Pénétrer à l'intérieur d'un OVNI, prendre contact avec des êtres extra-terrestres et voyager dans l'Univers à bord d'un vaisseau qui n'est pas de cette planète. Il raconte aussi que depuis qu'il a eu cette rencontre du 3è type, il voit la vie d'une autre manière et que spirituellement il se sent beaucoup plus réconforté. Il pourrait aussi, s'il le désirait, gagner ce million de dollars qu'offre une prestigieuse revue américaine à celui qui présentera un document convaincant de la présence d'extraterrestres sur notre planète.

Matinée du 5 février 1978. Comme tous les dimanches, Julio part chasser la perdrix avec l'unique compagnie de son chien Mus. Il se trouve dans la province de Soria à quelques dix ou douze kilomètres d'où il a l'habitude d'aller tous les dimanches.

"Quelque chose me pousse à entrer dans un chemin situé à gauche de la route. C'est un chemin à découvert et la voiture s'arrête. La radio cesse de fonctionner et toutes les lumières s'éteignent. Je pense que c'est une panne de bobine. Je sors de la voiture, lève le capot et Mus commence à montrer des symptômes de nervosité. Sa peur et contagieuse et je charge mon fusil. "Soudain, je vois apparaître deux formes derrière un coteau. Ce sont deux formes humaines qui s'approchent de moi. Ils doivent mesurer approximativement 1,90m à 1,95m. Ils sont vêtus de combinaison

vert pomme et portent sur la tête une espèce de cagoule de couleur jaune. Des gants aussi. La combinaison est d'une seule pièce sans fermetures à glissière ni coutures d'aucune sorte".

"Par télépathie, ils me demandent de les accompagner et montrent beaucoup d'intérêt pour le chien. Nous allons vers l'OVNI. Les deux êtres m'ouvrent le chemin, l'un à droite, l'autre à gauche. L'OVNI est un très grand vaisseau; je calcule qu'il doit avoir 50m de diamètre et qu'il stationne à quelques 3m au-dessus du sol. Nous passons sous l'engin, d'où descend - à la manière d'un ascenseur - un cylindre depuis son centre géométrique. Il a un ton argenté et est totalement métallique. Nous arrivons à un couloir circulaire et tournons à droite. Quelque chose attire puissamment l'attention. C'est un escalier, une simple échelle come celle qu'il peut y avoir dans un quelconque appartement. Il paraît incroyable que des gens avec une technologie aussi avancée puissent utiliser encore ce rudimentaire système d'ascension. Nous montons par l'échelle à une salle également circulaire, dans laquelle curieusement, il n'y a aucune sorte d'ombre. La lumière est totalement blanche, ténue, mais en même temps d'une grande intensité. C'est une lumière très étrange. Jamais je n'avais vu quelque chose de pareil. Elle sort aussi bien du sol, que des parois et du plafond"

Ils me demandent des choses sur la Terre.

"Le plafond de la salle est vouté. Il y a quatre tables, une au centre et trois sur la demi-circonférence au premier rang. A ma gauche une autre table et à ma droite des sortes d'armoires desquelles surgissent une série de panneaux qui lancent des lumières clignotantes. D'autres individus entrent. Ils m'interrogent sur la Terre. En même temps je leur demande d'où ils viennent, et s'ils me répondent par des signes qu'au début je ne comprends pas. Je vis beaucoup de signes, dont je me souviens à peine de quelques uns. Je me rappelle oui, un trois, un carré et un sept. Je ne me souviens pas d'autres. Bon, si, un autre signe, celui des Gémeaux qui ressemble beaucoup à celui de la planète Unmo".

"Ensuite, ils me demandent l'autorisation - pour l'appeler d'une quelconque forme - d'examiner le chien. Ils le placent derrière un écran et lui prennent du sang avec une seringue normale. Ensuite, ils font la même chose avec moi. Ils m'asseyent sur une des chaises qui entourent la table centrale qui est pleine de voyants qui lancent aussi des lumières clignotantes.

Au-dessus l'écran.

A un moment donné, un coup de sifflet retentit et tous les individus qui sont avec moi s'agitent et s'assoient chacun sur une chaise déterminée. Le verre de l'écran devient opaque, ensuite blanc et une nouvelle figure apparaît. Un homme semblable à ceux qui m'enurent, vêtu comme eux, mais plus âgé. Il commence à parler avec mes accompagnateurs. Je ne comprends logiquement rien, mais la langue sonne un peu comme le coréen par les phonèmes et la dureté du langage. Ils examinent ensuite mon fusil et les cartouches". A cet instant ils me communiquent -par télépathie- que je peux m'en aller si je le désire. Avant ils me soumettent de nouveau à un interrogatoire. Ils m'interrogent surtout sur l'organisation sociale de la Terre. Je leur raconte ce que bonnement je peux au moyen de la pensée. Vers moi, il n'y eut jamais aucune sorte de son et moi je n'en émis aucun vers eux. Ce fut simplement une communication télépathique. Ils me répètent de m'en aller et m'accompagne vers la sortie de l'OVNI. J'entre avec mon chien dans le cylindre et nous descendons comme dans un ascenseur. C'est déjà le jour."

Jusqu'ici le récit de Julio à l'état de conscience, normal. Cependant, en deux réunions et sous hypnose, et soumis à un traitement sophrologique, il raconte de nouveaux détails de cette incroyable expérience.

Quatre heures à l'intérieur de l'OVNI.

Au cours d'une première séance d'hypnose Julio dit que les individus n'ont pas de sourcils et que depuis le début il sent une nécessité vitale de regarder la montre. Quand il entre dans l'OVNI il est sept heures moins vingt du matin. Quand il en sort il est dix heures. Il est resté, par conséquent presque quatre heures à l'intérieur de l'engin. Il a aussi une terrible sensation d'angoisse. Quand on le porte dans la coursive de l'OVNI il vole presque. Il ne marche pas sur le sol et son chien paraît mort. On le dénude et l'introduit

dans une sphère de verre. Le haut est sphérique et le bas une grille. Dessus il y a beaucoup de lumière et on ne peut pas bouger.

Dans l'air flottent des sphères en métal aussi, desquelles sortent des fils de couleurs qu'ont lui introduit dans la bouche. Il ne peut fermer ni les yeux, ni la bouche "Je leur demande ce qu'ils veulent. Ils me répondent qu'ils veulent prendre des échantillons de liquides.

"Un des fils raconte Julio pénètre par l'oesophage. Je le sens. Il me gêne. L'autre reste dans la bouche. Il me gêne aussi. Il y a des fils partout. Un autre va à l'oeil. On me pique dans le dos. Om me montre des échantillons de liquide céphalorachidien. De l'urine et du sperme aussi.

"Les êtres se sont emparés de mes mouvements (la sensation d'angoisse augmente). Je ne sens pas le poids. On m'assied sur une chaise et on me pose des cables sur la tête et sur la poitrine. Au chien aussi. Je ne peux pas respirer. Je pense horrifié que l'OVNI pourrait se mettre en marche".

A cet instant de son récit, Julio se penche à une espèce de baie vitrée et voit les étoiles. "Ma crainte était qu'ils m'enlèvent et m'emmènent à leur planète". L'engin se met en marche. Je vois beaucoup de cratères. C'est peut-être la Lune. C'est une très grande sphère. Bleue. Avec des spirales. J'ai cependant la sensation que je continue à être sur la Terre. Je me sens très heureux. Nous faisons un tour près de la Lune qui est très grande et très brillante".

Julio confesse sous hypnose qu'il y eut un moment pendant lequel il désira rester sur la Lune.

A partir d'ici, le récit ressemble beaucoup à celui qu'il fit à l'état normal.

Sa rencontre du troisième type est terminée Il est de nouveau sur la Terre, dans la province de Soria à chasser les perdrix comme tous les dimanches.

Nota: Nous avons traduit nave par vaisseau ou engin, figura par forme ou être ou figure selon le contexte, pilotos par voyants.

Transmis par M. Martino COSSU - Traduction Mme Luciana CONSIGLIO - Ajustement par F. Lagarde

LE SEPTEMBRE CHAUD DE L'UFOLOGIE ITALIENNE (1)

Au mois de septembre entre le 15 et le 28 s'est présentée une série impressionnante d'observations. Nous avons appelé cette série "vague Pégase" à cause des rapprochements qui ont été fait avec la rentrée dans l'atmosphère du satellite Pégase. La liste de ces observations est donnée après ce commentaire, qui en est le résumé et exprime une opinion personnelle.

-LES FAITS

Dans la nuit du mercredi 13 septembre 1979, nous assistons à une première série. Les observations ont lieu pour la plupart entre 20h 30 et

23h et les caractéristiques des objets sont généralement de forme ronde ou ovale.

Le jeudi 14, on note 72 observations de toutes parts de l'Italie, entre 5h 30 et 6h, toutes facilement reportables au même phénomène. Bien qu'en fait les descriptions varient selon les témoins, qu'il est question de triangles, de sphères, de cylindres, avec faisceaux lumineux postérieurs, de V renversés, de flèches, tous ces témoignages peuvent être ramenés à la vision d'une source lumineuse un peu plus que punctiforme, de laquelle sortaient deux traînées lumineuses divergentes. La diversité des témoignages serait due, selon moi, au moment différent de la perception, à la situation du

témoin (certains étaient en voiture) et surtout aux erreurs de perceptions et de souvenirs qui faussent inévitablement toutes nos expériences sensibles. L'objet a été vu se déplaçant à vitesse élevée mais non excessive, plutôt en direction SUD NORD; il était très lumineux, se détachant nettement sur le ciel, encore sombre à la pointe du jour, ses traînées rayonnant d'une lumière très forte: des témoins ont affirmé qu'il illuminait "à jour" de vastes zones environnantes et, fait à souligner, disparaît subitement après quelques secondes.

Le 15 la psychose des UFO a pris tout le monde, et l'on enregistre quelques observations soit le matin soit le soir. De même le 16, beaucoup de gens qui observent l'éclipse de lune culminant à 20h 25 notent le passage rapide d'un bolide suivi d'une traînée jaunâtre. Observations sporadiques le 17: à noter celle de Territa di Siena. Une observation intéressante le 19 (celle d'un professeur) et le 20 un ballon sonde pris pour un UFO.

Toutes ces observations ont été amplement rapportées par la presse qui leur a dédié une avalanche d'articles, et comme cela arrive souvent une campagne de discrédit. Le 13, beaucoup de quotidiens avaient reportés la nouvelle de la rentrée dans l'atmosphère du satellite Pégase lancé en 1965. La nouvelle est reprise et tous les articles donnent comme explication des observations: c'est Pégase qui lors de sa rentrée dans l'atmosphère transite par l'Italie (prévue et survenue le dimanche 17). Cette explication, avalisée par beaucoup d'astronomes interrogés par les journalistes est-elle la bonne? Selon les données diffusées par la NASA, Pégase suivait une orbite comprise entre 31° N et 31° S, et au moment de l'impact ses 10 tonnes seraient réduites à 726 kg de fragments répandus sur une superficie très vaste. Je me demande comment on aurait pu observer Pégase de l'Italie comprise entre 37° N et 47° N, donc 800km plus au nord que l'orbite la plus septentrionale et en considérant que l'objet observé se déplaçait en direction sud-nord, trajectoire impossible pour Pégase. Mais il est évident qu'il y a des gens qui ont plus d'imagination que le soussigné. Ainsi nous lisons que le Prof. Bruno Caccin de physique solaire à l'Université de Naples affirme avec assurance: c'est Pégase! ou M. Vincenzo Croce qui parle d'essaim de météorites, ou Mario Maffei, directeur de l'Observatoire de Catania qui répète le même refrain: "Aucun astronome n'a jamais vu d'UFO!" Le Prof Brancaforte investit durement les journaux qui publient des idioties, telles les observations d'UFO. A part ces la têtédans les nébuleuses, nous avons vu l'opinion plus modérée du physicien Carlo Bernardini, et des ufologues qui ne se sont pas laissés aller à des commentaires hâtifs: commentaires positifs de Gianni Settimo de Clypeus (Secolo XIX), Solas Boncompagni, Claudio Gallo et Lino d'Orazio de la section Cun de Rome, les frères Mantero de Cirsufo de Genevo (Il Lavoro), les amis du Crovni de Palerme (Journal de Sicile), Renzo Cabassi du Cnifaa et Bruno Ghibaudi (La Stampa) moins convaincant Eugenio de Buono (Il Tempo).

Au-delà des différentes opinions et hypothèses peut-on expliquer le phénomène par

quelque chose de connu? C'est selon moi un problème qui reste ouvert et que l'on arrivera difficilement à résoudre, les témoignages présentant trop de différences, trop de variations pour pouvoir formuler une hypothèse sure.

A première vue, on pourrait identifier l'UFO avec un météorite pour son mouvement linéaire à haute altitude et pour la traînée caractéristique qui demeure après le passage de l'objet. Mais comment pourrait convenir cette explication lorsque, dans certains cas les deux traînées sont des rayons lumineux dirigés vers le bas, lorsque l'objet se déplace en zig-zag, lorsqu'il s'arrête et repart, lorsqu'enfin il accomplit des évolutions dans le ciel? Pour pouvoir se faire une opinion plus précise il aurait été nécessaire de faire une enquête auprès de tous les témoins, mais cela est irréalisable, il n'y a pas en Italie d'organisation capable d'effectuer un tel travail, surtout qu'actuellement la péninsule est à nouveau intéressée par une "vague" de proportion gigantesque.

En laissant de côté les observations du 14, examinons ce qu'il se passe les autres jours. Celles du 13 rapportées par la presse comme le prologue à celles du 14 sont des faits qu'il faut insérer dans une statistique normale, par contre il faut être plus prudent en ce qui concerne les observations des jours suivants, lorsque la psychose des UFO s'est emparée de beaucoup de monde et qu'elle a conduit beaucoup de gens à prendre des ballons sonde pour des UFO, ou faire des confusions avec des météores ou des avions. Le 16, pendant l'éclipse de lune, l'objet qui a été observé par plusieurs témoins a été identifiés comme météore à faible vitesse qui aurait traversé le ciel du sud au nord, se divisant en 3 parties lumineuses en entrant dans l'atmosphère. De telles méprises auraient dû arriver dans la nuit du 17 pour la chute de Pégase trompée par la presse qui, eu égard au peu de crédibilité de l'hypothèse est revenue à la charge avec l'expérience Cammeo prévue pour le 18 à 2h, lorsque une fusée USA aura dispersée dans l'atmosphère de Scandinavie 3 kg de lithium qui, ionisés, auraient teintés le ciel de rouge. Contrairement aux prévisions de la presse, à l'heure prévue dans la partie la plus septentrionale de l'Italie, on a enregistré aucune observation... de soit disant UFO. Le 20 un ballon sonde est promptement identifié par le pilote d'un avion au départ de Firenze.

Parmi les observations quelques unes sont dignes de remarques: Vendredi 15 Fumicino 20h 30, samedi 16 à Rome 3h 30-5h 30 différentes patrouilles de la police volante observent une formation d'UFO qui fait des évolutions et qui ont des lumières de plusieurs couleurs, dimanche 17 à Torrita di Siena, lundi 18 à Rome 01h 05 - 01h 15...

Conclusion: Restez tranquilles, le Ministère de la Défense veille sur vous "Rome": l'on a appris qu'aucune observation d'avions ou d'objets volants inconnus n'a été signalée par les services italiens de la défense aérienne... (La Stampa du 15/9 et autres journaux).

Martino COSSU

NDLR Nous ne ferons aucun commentaire sur ces informations qui échappent à nos investigations, sinon qu'il y a eu de très nombreuses observations en Italie dans un laps de temps très réduit et dont beaucoup échappent à l'analyse et à une comparaison quelconque avec un objet connu. Des enquêtes auraient pu permettre de mieux cerner la vérité.

Il faut ajouter une remarque assez curieuse: bien que la Corse soit située dans la zone d'observation italienne (voir la carte) nous n'avons eu dans nos fiches, jusqu'au mois de mars 1980 du moins, aucune observation enregistrée durant cette période, pas plus que dans les Alpes Maritimes ou de Haute Provence. Faut-il en déduire que beaucoup d'observations nous échappent?

LISTE DES OBSERVATIONS

CAS N°1 - 13 septembre - mercredi 2H 15
PADERNA (Alessandria) - Témoin: Luisa Casali Valenzano. Observation: sphère lumineuse qui transite d'ouest en est suivie d'une autre. A leur passage les chiens aboient.

CAS N°2 - 13 - 18H
BIENA (Vercelli) - Une femme observe en direction Est un objet en forme de cigare avec des lumières intermittentes qui changent de couleur.

CAS N°3 - 13 - 20H (minutes pas précisées)
CERESE (Mantova) - Cristina Preuss et sa mère aperçoivent une lumière rouge intermittente qui passe dans le ciel, s'arrête, vire à angle aigu et procède à des zig zag pour disparaître après.

CAS N°4 - 13 - 20H 30
FAENZA (Ravenna) - Une famille d'agriculteurs voit un UFO circulaire avec des lumières rouges intermittentes, qui disparaît après vers l'Est laissant obliquement un sillage rouge.

CAS N°5 - 13 - 20H 30
ROMA - Carlo Meister, ouvrier de l'Alitalia, aperçoit un UFO ovale avec une luminosité orange.

CAS N°6 - 13 - 20H 40
SAVONA - Monsieur Robatto, titulaire d'une auto-école, aperçoit un objet ovoïde émanant une forte lumière verte, qui disparaît et réapparaît dans le lointain.

CAS N°7 - 13 - 21H 40
SAN BERNADO (Savona) - Mario Campagnolo et 5 de ses amis observent un objet avec des lumières rouges, bleues, vertes et jaunes qui tourne sur lui-même. A 22H 30 l'UFO réapparaît arrêté à la verticale de l'aéroport de Villanova.

CAS N°8 - 13 - 22H 08
LA SPEZIA - Des membres du groupement de recherche ufologique "GORU" notent un objet orange transitant en direction Sud-Nord suivi, deux minutes après, par un autre objet fusiforme.

CAS N°9 - 13 - 22H 12
LA SPEZIA - Encore des membres du "GORU" observent un objet lumineux fusiforme qui se déplace en direction Nord-Nord-Est. Trois minutes après on enregistre un phénomène analogue avec un objet provenant de la mer.

CAS N°10 - 13 - 22H 30
BORGOMANERO - Observation de lumières de couleurs et luminosité différentes.

CAS N°11 - 13 - 22H 37
LA SPEZIA - Le "GORU" annonce une observation d'un objet ovale de couleur vert émeraude intense, très grand, qui descend.

CAS N°12 - 14 septembre - 5H 45
BRESCIA - Observation d'un objet mystérieux dans le ciel.

CAS N°13 - 14 - 6H
CREMONA - Un groupe d'ouvriers observe le passage d'un objet mystérieux.

CAS N°14 - 14 - 6H
GONZAGA (Mantova) - Une sphère lumineuse est vue transiter dans le ciel.

CAS N°15 - 14 - 5H 55
MASONE (Genova) - Luigi Pastorino, mécanicien, observe le passage d'un objet avec deux traînées lumineuses en "V".

CAS N°16 - 14 - 5H 30
VOLTRI (Genova) - Madame Gentili aperçoit une grosse boule rouge lumineuse avec traînées latérales, haute sur la mer, qui transite d'Ouest en Est.

CAS N°17 - 14 - 6H
GENOVA - Un ouvrier aperçoit un objet discoïdal lumineux avec des lumières vert-bleuâtres qui se déplace d'une façon irrégulière.

CAS N°18 - 14 - le matin
GENOVA, altitude del Righi - Objet fusiforme lumineux qui s'arrête et s'éteint pour s'allumer de nouveau et repartir.

CAS N°19 - 14 - 6H 05
RIVAROLO LIGURE (Genova) - Monsieur Lojaco, ouvrier, observe un bolide blanc qui traverse le ciel.

CAS N°20 - 14 - 5H 40
Au large de S. MARGHERITA (Genova) - Carmine et Luciano Olivieri, à bord du bateau pêcheur Atlas, et beaucoup d'autres pêcheurs notent pendant qu'ils sont en train de pêcher, un UFO en forme de queue d'hirondelle, avec un phare sur le devant, procédant en zig zag.

CAS N°21 - 14 - 6H
VALDIVARA (La Spezia), entre STERRE et SESTA GODANO - Des ouvriers voient un objet discoïdal très lumineux qui émane un faisceau de lumière verte-bleuâtre qui éclaire le terrain.

CAS N°22 - 14 - 6H
Au large de SESTRI LEVANTE (Genova) - Guiseppe et Vincenzo Gandolfo, Renzo Motta observent un objet sphérique ayant des rayons lumineux latéraux qui éclairent la mer et la côte.

CAS N°23 - 14 - 5H 30/5H 45
NOLI (Savona) - Eugenio Manzino, Enrico Fontana, Pietro Garzolio, Gino Ganduglia, pêcheurs, observent un UFO passant d'Ouest en Est en forme d'une flèche avec une lumière très puissante.

CAS N°24 - 14 - à l'aube
Au large de DIVA MARINO (La Spezia) - Walter et Oscar Spinosi, Luigi Spinosi, Luigi Costantini et d'autres observent un objet lumineux de couleurs variées, lequel est rejoint par un autre UFO coloré en forme de cigare et avec une traînée à queue d'hirondelle.



CAS N°25 - 14 - 6H
ALLENZA, loc. Ciamboschi (Savona) - Mario Massa et Franco Pozzuoli sapeurs pompiers auxiliaires, voient un UFO de forme triangulaire, lumineux et avec traînée colorée. A son passage les chiens aboient.

CAS N°26 - 14 - 4H
BORDIGHERA, loc. Vallebona (Imperia) - Ladislao Ferrari et 2 de ses compagnons de chasse voient un UFO en forme sphérique qui émane latéralement une queue de feu et qui transite à 500 mètres de hauteur.

CAS N°27 - 14 - le matin tôt
Au large de SASSO DI BORDIGHERA (Imperia) - Achille Stella et d'autres pêcheurs, aperçoivent un objet discoïdal avec traînée enflammée.

CAS N°28 - 14 - 5H 45
OZZANO (Parma) - Alberto Brambillo et son fils,

voient un UFO entouré par un halo rougeâtre et avec de très longs rayons lumineux latéraux.

CAS N°29 - 14 - 5H 45
SOLIERA (Modena) - Aperçu un objet blanc avec 2 rayons lumineux latéraux qui semble se désintégrer.

CAS N°30 - 14 - avant 6H
COTIGNOLA (Ravenna) - Trois ouvriers de la Vulcaflex voient une boule lumineuse qui voyage à grande vitesse.

CAS N°31 - 14 - avant 6H
TORTOLO DI PREDAPPIO (Forlì) - Deux pêcheurs observent un UFO en forme de "V".

CAS N°32 - 14 - 5H 30
CARRARA - Des mineurs et un garde assermenté voient un objet très lumineux avec traînée.

CAS N°33 - 14 - 6H
VIAREGGIO - On aperçoit un UFO en forme de cigare avec traînée blanche.

CAS N°34 - 14 - 6H 45
TORRE DEL LAGO (Luca) - Des ouvriers observent un objet lumineux en forme de cigare qui émet de temps à autre une traînée bleuâtre et une lumière aveuglante.

CAS N°35 - 14 - 6H 45
CALENZANO (Firenze) - Francesco Colonna de "Teleliberia" (une télé privée) voit un disque lumineux arrêté dans le ciel, se diviser en deux disques qui s'évanouissent rapidement.

CAS N°36 - 14 - avant 6H
FIRENZE - Un jeune homme aperçoit un objet lumineux avec des traînées divergentes, duquel se détache un morceau en forme de demi-lune; après l'objet disparaît.

CAS N°37 - 14 - avant 6H
PRATO - Paperino (Firenze) - Un ouvrier observe une "étoile" avec deux faisceaux lumineux tournés vers le bas.

CAS N°38 - 14 - avant l'aube
MORTELLINI (entre Livorno et Pisa) - Fabio Drizzi aperçoit des étranges objets dans le ciel.

CAS N°39 - 14 - 5H 45
PONTE DI FERRO, ACQUALAGNA (Urbino) - Une jeune fille et deux jeunes gens voient un objet de forme ovale et écrasé, lumineux, d'où se détache un anneau lumineux.

CAS N°40 - 14 - à l'aube
Dans le Cortonese, prov. de Arezzo - L'agriculteur Solferino Solfanelli et d'autres personnes aperçoivent un objet de forme sphérique qui transite en direction Sud-Nord Est et qui disparaît soudainement.

CAS N°41 - 14 - le matin tôt
CECINA (Livorno) - Carla Fioretti, Amos Biondi, Vinicio Guerrieri, voient un objet très lumineux qui transite en direction Sud-Nord.

CAS N°42 - 14 - 9H
SIENA - Un chasseur et un jeune homme observent un disque lumineux avec une lumière plus intense sur les bords. De ce disque se serait détaché un segment très lumineux.

CAS N°43 - 14 - 5H 51
MONTALCINO (Siena) - Un employé aperçoit un gros disque avec la partie postérieure légèrement allongée et avec des ramifications lumineuses divergentes.

CAS N°44 - 14 - 5H 51
SIENA (entre S. Prospero et S. Domenico) - Un jeune homme observe un objet lumineux suivi de deux faisceaux lumineux divergents d'où se détache un fragment en forme de demi-lune, qui après se "dissout".

CAS N°45 - 14 - 5H 48, 5H 50
PERUGIA - On a aperçu un objet triangulaire qui

s'est arrêté dans le ciel et qui est reparti ensuite.

CAS N°46 - 14 - avant 6H
ISTIA D'OMBRONE (Grosseto) - Eugenio et Vinicio Signorini et Lucia Zanotti voyageant en voiture observent une sphère lumineuse avec deux longues queues. Soudain la sphère se détache des queues et disparaît; après quelques secondes les queues disparaissaient aussi.

CAS N°47 - 14 - à l'aube
GROSSETO (loc. Formiche) - On aperçoit un triangle lumineux qui s'arrête tout-à-coup dans le ciel pour repartir quelques secondes après.

CAS N°48 - 14 - à l'aube
ROMA (via Cassia) - Le technicien Alvaro Palelli observe un objet triangulaire d'où émane une forte lumière blanche et qui procède par zig zag.

CAS N°49 - 14 - à l'aube
ROMA - Ruggero Paladino observe un objet triangulaire qui transite à haute altitude avec un vol linéaire.

CAS N°50 - 14 - 5H 55
ROMA - Ivan Berti aperçoit une "flèche" d'une luminosité blanche qui se déplace en direction Nord Est.

CAS N°51 - 14 - 5H 50
ROMA - Helena Trapallo et Andrea Ruscito observent pendant 5 minutes un disque avec des faisceaux de lumière divergents situés derrière. Comme la luminosité diminue elles observent un globe apparemment métallique qui se déplace vers Nord Est.

CAS N°52 - 14 - 5H 50
ROMA - Giuseppe Nopoli observe un objet en forme de "V" de couleur argenté qui tout à coup disparaît.

CAS N°53 - 14 - 5H 50
ROMA - Beaucoup de gens parmi lesquelles les ouvriers d'Alitalia: Armendo di Caprio et Rolando Santarellio observent un objet triangulaire qui se déplace de Sud à Nord.

CAS N°54 - 14 - 5H 40
ROMA - Le vice directeur du GR 2, Paolo Orsini aperçoit un objet triangulaire et de luminosité bleuâtre.

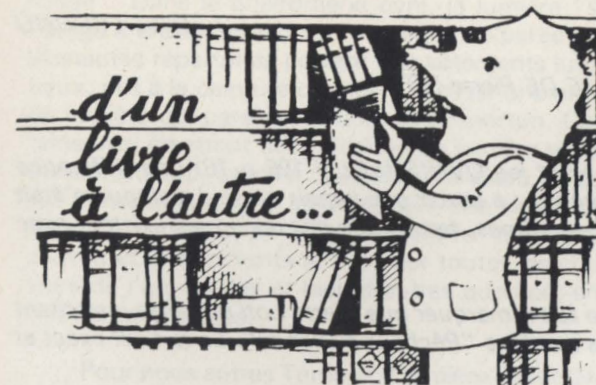
CAS N°55 - 14 - à l'aube
PESCARA - Observation d'un objet non identifié dans le ciel.

CAS N°56 - 14 - à l'aube
CASERTA - Passage d'un objet en forme de capsule haut dans le ciel.

CAS N°57 - 14 - à l'aube
S. TERESA DI GALLURA (Sassari) - Enrico Coppi et Salvatore di Giovanni et encore 200 personnes environ ont aperçu un UFO discoïdal qui émanait deux très puissants rayons lumineux latéraux qui éclairaient à jour l'endroit; il a disparu après en se "dissolvant".

CAS N°58 - 14 - 6H 10
SESSA AURUNCA (Caserta) - Le prof. Antonio Contenti observe un objet haut dans le ciel qui émane 4 rayons lumineux symétriques par rapport à la direction du mouvement.

(à suivre)



par Gilles SMIENA

George ADAMSKI "A l'intérieur des vaisseaux de l'espace" - éd. M. Moutet - 2è Tr 1979 - 140 p - photos.

Ce second volume publié par les éditions Moutet est très différent du premier (1) à tous points de vue : genre de sujet, présentation, typographie... Il s'agit de la traduction du deuxième livre de George Adamski surnommé le "premier homme de l'espace". Il fut publié aux U.S.A. en 1955 sous le titre : "Inside the space ships", où il déclencha, comme le premier, une belle polémique.(2)

Ce livre n'avait pas encore été traduit entièrement en français, ce qui était incontestablement une lacune. Nous disons bien "entièrement", car les anciens de l'ufologie qui étaient abonnés au "courrier interplanétaire" dans les années 1957-1959 pourront se souvenir que cette modeste revue ufologique avaient alors commencé d'en publier une traduction faite par Louis Murco ; mais cette traduction avait été interrompue vers la moitié du livre d'abord par la longue maladie du traducteur, puis par la disparition prématurée de la revue.(3)

C'était aussi une lacune, car, quelle que soit l'opinion que l'on ait sur Adamski aujourd'hui décédé (4) (et l'on sait à quel point les avis sont partagés !), ce texte est un "document" ufologique qu'il est bon de pouvoir consulter pour se forger une opinion personnelle. Cette traduction due à Marc Hallet permettra aux ufologues et aux simples lecteurs français d'ufologie qui ne pratiquent pas couramment l'américain d'en prendre connaissance.

Il n'est pas possible de résumer brièvement le récit d'Adamski sans risquer de le déformer mieux vaut laisser le lecteur prendre connaissance de ce qu'il dit avoir vu et vécu, ou de ce qu'il a cru vivre ou encore de ce qu'il a prétendu avoir vécu. En effet, chacun l'appréciera selon son degré de conviction ou d'incrédulité, en fonction également de la vision d'ensemble qu'il se fait du phénomène

ovni. Quelques lecteurs accepteront certainement les déclarations d'Adamski comme le récit d'une expérience extraordinaire réellement vécue avec les êtres de l'espace... d'autres plus nombreux peut-être n'y verront que l'histoire d'un honnête homme dont la crédulité a été abusée (mais d'une façon difficile à imaginer)... d'autres enfin, et probablement le plus grand nombre, n'y verront qu'une odieuse mystification faite par un homme sans scrupule (mais alors dans quel but ? intérêt commercial ? ou prosélytisme désintéressé ?)...

Peu importe... l'essentiel était que ce texte soit traduit et publié en français afin que chacun puisse en prendre facilement connaissance. C'est maintenant chose faite grâce à Marc Hallet et M. Moutet.

1 - "Les Soucoupes Volantes ; le grand refus" par GABRIEL ; analyse dans LDLN N° 190 de déc. 1979.

2 - Adamski a publié trois livres : le premier : "Flying Saucers have landed" 1953 - sa traduction est parue aux éditions La Colombe en 1954 sous le titre "Les soucoupes volantes ont atterri" par Desmond Leslie et George Adamski ; le livre original, depuis longtemps épuisé est à peu près introuvable, mais il a été réédité sans illustration par les éditions "J'ai lu" sous le N° A-260. Le second est celui auquel est consacré cette rubrique. Le troisième est "Farewell to the Flying Saucers" publié en 1964 (Adieu aux soucoupes volantes). Il fut traduit à l'époque par monsieur Villequiez et reproduit dactylographiquement en cinq exemplaires par madame Suzanne Saunier qui travailla beaucoup pour l'ufologie ; ces cinq exemplaires circulèrent dans les années 65-67 dans les milieux "soucoupistes" de l'époque ; mais il n'y eut pas de traduction sous forme de livre.

3 - La revue "le courrier interplanétaire" que la plupart des lecteurs et même des jeunes ufologues ne connaissent pas, même de nom, avait été fondée en 1954 par Alfred Nahon qui se rattachait lui-même à la première commission Ouranos, celle de Marc Thiroin, décédé le 25 juillet 1972. (voir UFO-information de l'association des amis de Marc Thiroin N° 1 - Valence). Le courrier interplanétaire avait 8 pages et il fut imprimé à ses débuts à Lausanne avant d'être imprimé en France ; il parut de l'automne 1954 à 1969. Ses collections complètes sont très rares !

4 - Adamski était né en Pologne le 17 avril 1891 et il est mort le 23 avril 1965 dans un hôpital de Washington, à la suite d'une crise cardiaque, emportant son secret dans sa tombe... Au moment des événements évoqués dans son second livre, il avait donc un peu plus de 60 ans.

LE VAISSEAU-FANTÔME DE Pierre LOTI

En conclusion de l'étude sur les vaisseaux-fantômes et les OVNIS (LDLN 195 p 16) une différence importante était signalée entre les deux séries de phénomènes : à savoir que jamais un seul dialogue n'était échangé entre les marins et les équipages des vaisseaux-fantômes, tandis que des dialogues existent avec les humanoïdes accompagnant les ovnis...

Un lecteur, Mr Redon de Saint-Dizier-Leyrenne, m'a fait remarquer que Pierre Loti rapporte justement un dialogue assez étrange lors d'une telle rencontre dans son livre "Pêcheur d'Islande". Le fait est exact et mérite d'être noté.

L'apparition survient un matin, vers les trois heures, en pleine brume. Les marins de la "Marie", mis en alerte par un bruit de voix, voient brusquement arriver sur eux la "Reine-Berthe" monté par un équipage qu'ils connaissent et qui leur donne des nouvelles récentes du pays. Mais, après quelques minutes de conversation qui laisse une impression de malaise, la vision disparaît aussi brusquement qu'elle était apparue... Au retour, les marins de la "Marie" apprirent le naufrage de la "Reine-Berthe" à une date vraisemblablement antérieure à celle de la rencontre insolite. C'est alors - et alors seulement - écrit Pierre Loti - qu'ils "se demandèrent si, ce matin-là, ils n'avaient point causé avec des Trépassés" (Pêcheur d'Islande - Livre de Poche N° 2271 - pages 151 à 156).

Il est bien difficile d'interpréter cette scène et de savoir quelle valeur lui accorder. D'une part, Pierre Loti n'est pas affirmatif. De plus "Pêcheur d'Islande" est une oeuvre littéraire sans prétention documentaire et l'auteur ne nous a laissé aucune note nous précisant l'authenticité des faits.

Certes, excellent marin lui-même, l'auteur était très au courant des traditions de la mer et il a pu raconter un fait réel entendu dans quelque port breton ; mais il était aussi un écrivain de grand talent, très capable d'imaginer une telle scène en brodant sur des événements beaucoup moins précis.

N'oublions pas enfin que Pierre Loti était aussi un Médium-Spirite et qu'il eut - au moins dans la dernière partie de sa vie - de nombreuses expériences personnelles de contacts avec les défunts... Cela a pu faciliter dans son oeuvre littéraire un amalgame amorcé par d'autres récits.

Dans l'impossibilité de trancher, nous nous contenterons de noter son récit en nous demandant si, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres on ne rencontre pas parfois l'exception qui vient infirmer la règle générale.



• UN CAS EXCEPTIONNEL ?

Le célèbre major Donald E. Keyhoe mentionne dans son livre, "Les Etrangers de l'Espace", un cas particulièrement angoissant : le 13 mai 1967, un ovni est repéré au radar au-dessus de l'aéroport de Colorado Springs. Il fait jour, la visibilité est excellente. L'ovni descend, descend encore, le radar le signale à 70 mètres du sol. On bondit dehors, on regarde, on ne voit rien. L'ovni reste invisible à l'oeil nu. Lorsqu'il s'éloignera, on ne le saura que grâce au radar. Jusqu'au bout l'oeil humain n'aura rien vu.

Si le fait s'était produit en 1954, dans un coin perdu du Brésil, on aurait eu tendance à l'écarter d'un haussement d'épaules et d'un petit sourire amusé. Il n'en est pas de même pour un fait survenu sur un aéroport de la taille de Colorado Springs et en 1967.

Le cas mérite donc qu'on s'interroge : certains ovni peuvent-ils se rendre invisibles à souhait ?

Nous ne savons pratiquement rien des intelligences qui sont à l'origine des ovni. Une chose pourtant paraît certaine : elles ont une connaissance approfondie de la nature de la "lumière". (N'oublions pas qu'à l'heure qu'il est, aucun dictionnaire "terrien" ne peut vous donner une définition scientifiquement exacte du phénomène "électricité").

"Ovni" et "lumière" sont deux notions qui paraissent aussi inséparablement associées

qu'"oiseau" et "plumes" que "hibou" et "infrarouge". Dans le phénomène ovni, la lumière "se mange à toutes les sauces" : une bonne partie des ufonautes répertoriés portent des vêtements lumineux, ont à la ceinture ou bien à la main une arme de lumière qui paralyse l'intrus et l'importun. Certains ovni émettent des colonnes de lumière solide qui s'arrête net, comme coupée au couteau, et qui est rétractable. Cette lumière peut être droite ou bien conique, avoir une trajectoire rectiligne, courbe et intermittente et assumer toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et bien d'autres que l'arc-en-ciel ne connaît pas.

Pour nous autres Terriens, "lumière" veut dire une gamme de longueurs d'ondes qui impressionnent la rétine. A certaines longueurs d'onde nous sommes - visuellement - insensibles. Il faut croire que certains ovni savent convertir des longueurs d'onde visibles en longueurs d'ondes invisibles pour nous.

Si de tels cas se reproduisaient (ils sont, forcément, très difficiles à repérer), les disciplines du professeur Jung ne pourraient plus assurer les

témoins qu'ils ont été victimes d'illusions optiques et leur conseiller de venir se faire soigner, ce sont les radars qu'on verrait dans les salles d'attente des psychanalystes...

Hilaire HEIM

• Le Dr Condon n'avait pas tout à fait tort.

Comme on le sait, le Rapport Condon a été sévèrement critiqué par les ufologues depuis sa publication en janvier 1969.

Ce qu'on ignore généralement, c'est que le feu Dr Edward U. Condon comprit la nature parapsychique (ou métaphysique) du phénomène OVNI, laquelle sort l'ufologie du domaine scientifique et la place dans celui de la philosophie. D'où sa fameuse conclusion qui a scandalisé les ufologues : "L'intérêt scientifique que l'on peut espérer retirer de l'étude du phénomène OVNI est trop faible pour mériter des recherches plus poussées".

En effet, l'écrasante majorité des scientifiques refusent toujours de s'occuper du problème OVNI. Je ne leur reproche plus cette attitude négative. Après tout, ils ont raison de ne pas perdre leur temps précieux en recherches ufologiques (stériles pour eux). Car l'ufologie n'est pas du ressort de la science mais de celui de la philosophie, notamment de la métaphysique et de l'ontologie. L'écrivain scientifique anglais bien connu, Arthur C. Clarke, a dit également que les clés du mystère OVNI se trouvent dans le domaine de la parapsychique.

Il incombe donc à une nouvelle génération de philosophes - évolués, lucides, objectifs et surtout libérés de tous les dogmes et tabous religieux - de s'attaquer à l'énigme OVNI.

Julien KANEKO

Condensé de J.C. VANDER

Nouvelles récentes (presse)

AOUT 1980 - ITALIE

Paride Orfei, fils du propriétaire du cirque ORFEI, et Garcia l'acrobate mexicain peuvent montrer d'étranges "brûlures" provoquées par un mystérieux disque volant.

(Famille Chrétienne du 20 Août 1980)

SEPTEMBRE 1980 - BARIDIANE (Sénégal)

Au village de Baridiane, un OVNI de forme allongée et de couleur blanche surmonté d'une couronne bleuâtre, dégageant une fumée blanche et une chaleur suffocante, a, l'espace de deux minutes, laissé derrière lui des bâtiments détruits, une cinquantaine de cases ravagées, des arbres déracinés et blessés 5 personnes.

(Fraternité Matin du 18 et 20 Septembre 1980)

SEPTEMBRE 1980 - CACERES (Espagne)

A Coricia, province de Caceres, des témoins virent une boule de feu se déplaçant rapidement à 50 mètres du sol. Elle faisait le même bruit qu'un moteur d'avion et détruisit la végétation sur 3 km de long et 4 m de large, carbonisa des animaux et assécha des bassins, puis disparut soudainement.

(La Montagne du 20 Septembre 1980)

NUIT DU 9 AU 10 SEPTEMBRE 1980 - COURLAY (Deux Sèvres)

Aux "Cossonnières" de Courlay, vers 0 h 45, M. Jean-Baptiste Fromenteau pu observer pendant 2 à 3 minutes un objet lumineux de forme oblongue et de couleur rouge-orangé qui semblait descendre sur le chemin. Alors qu'il s'approchait de l'objet, ce dernier décolla et disparut derrière les arbres.

(La Nouvelle République du Centre-Ouest du 20/9/1980)

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1980 - GORDES (Vaucluse)

Près de Gordes, le vendredi matin, 10 jeunes gens aperçurent à l'horizon deux lumières scintillantes se déplaçant très vite en dents de scie. Comme elles s'approchaient d'eux, ils virent un triangle phosphorescent qui émettait de vifs éclats de lumière. Le triangle disparut, 30 secondes plus tard, il reprit ses mouvements en dents de scie à l'horizon.

(Le Provençal du 23 Septembre 1980)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

NOS LIVRES SELECTIONNES

Attention ! Désormais Librairie VALLAT, successeur de Librairie SCHRACK

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie VALLAT (Service LDLN) 43400 LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés.

LE COLLEGE INVISIBLE, par Jacques VALLEE. **Franco 49 F.** Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflé la fonction d'Oemil - Les disques ailés - Vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°).

CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES : par J. Vallée. **Franco 18 F.**

LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES par Henry DURRANT. **Franco 47 F.**

LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S. par Henry DURRANT. **Franco 48 F.** (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «Le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).

LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 51 F.** (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C. et cela sans travestissement des faits).

Un **nouvel** album de bandes dessinées et photos «**OVNI, DIMENSION AUTRE**» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres des cas importants dont notre revue a traité. **Franco 51 F.**

CEUX VENUS D'AILLEURS, par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 51 F.** C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, par J.C. BOURRET. **Franco 47 F.**

CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LECONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL, par P. KOHLER. **Franco 47 F.**

CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME, par Pierre VIEROUDY. **Franco 60 F.**

LA MEMOIRE DES OVNI par Jean BASTIDE. **Franco 63 F.**

OVNI, LA FIN DU SECRET, par R. ROUSSEL. **Franco 60 F.**

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, par Aimé MICHEL. **Franco 62 F.**

Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après».

LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ? par J. ALLEN HYNEK. **Franco 22 F.** C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES, par Jean-Claude BOURRET. **Franco 44 F.** Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.

LE NOUVEAU DEFI DES OVNI, par J.C. BOURRET. **Franco 46 F.** Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.

A LA RECHERCHE DES OVNI par J. SCORNAUX et Ch. PIENS. Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'oeuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente. **Franco 20 F.**

PLANETES PENSANTES, par J.J. WALTER. **Franco 64 F.**

SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, par Bertrand MEHEUST. **Franco 75 F.** Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.

FACE AUX EXTRA-TERRESTRES par Ch. GARREAU et R. LAVIER (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). **Franco 17 F.**

LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. **Franco 46 F.**

DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI par la Société Belge d'études de phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles. **Franco 59 F.**

LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST par Lon HOBANA et J. WEVERBERGH. **Franco 54 F.**

LES ETRANGERS DE L'ESPACE par Donal E. KEYHOE. **Franco 43 F.**

PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRESTRES par Henry DURRANT. **Franco 48 F.**

CHASSEURS D'O.V.N.I. par François GARDES. Tout au long de ses **300 pages** l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptives, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. **Franco 49 F.**

ALERTE GENERALE OVNI, par Léonard STRINGFIELD. **Franco 46 F.** Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une-lecture à ne pas manquer.

LES OVNI DU PASSE, par Ch. PIENS. **Franco 18 F.** Cet ouvrage, de notre Déléguée pour la partie de la Belgique Wallonne est à nouveau disponible, après une interruption:

OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHES EN FRANCE par M. FIGUET ET J.L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. **Franco 107 F.**

OVNI : L'ARMEE PARLE par J.C. BOURRET. **Franco 52 F.**

AUX LIMITES DE LA REALITE, par J. VALLEE et A. HYNEK. **Franco 59 F.**

LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE, par Jean ROBIN **Franco 56 F.**

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES par Eric ZURCHER. **Franco 56 F.**

LES SOUCOUPES VOLANTES : LE GRAND REFUS ? par l'équipe G.A.B.R.I.E.L. **Franco 63 F.**

CES MYSTERIEUX OVNI, par Antonio RIBERA. **Franco 58 F.**

LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT. DES BERMUDES AU JAPON. **Franco 63 F.**

LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI par Th. PINVDINC. **Franco 60 F.**

GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI, par Ch. DE ZAN. **Franco 52 F.**

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4ème trimestre 1980.